

©AD11 590 Per 1276 couverture

LIMOUX
Le festival des Bulles sonores annulé en raison des intempéries
PAGE 6

RUGBY À XIII
Prêts pour le Crunch
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
BIBLIOTHÈQUE
(Aude)
PAGE SPORTS

L'INDÉPENDANT

CARCASSONNE Mercredi 17 octobre 2018 • N°289 • Espagne 1,50€ • France 1,20€ lindependant.fr

AUDE
Retour en images sur le déluge meurtrier
PAGES 3 ET 4

Attentats de Trèbes : six interpellations

JUSTICE. Des perquisitions et des interpellations ont eu lieu hier à Trèbes et Toulouse dans le cadre de l'enquête sur les attentats du 23 mars. PAGE EURORÉGION

VILLALIER
Un peintre passionné
PAGE 5

QUILLAN
L'Espace cathare lance sa saison
PAGE 6

REMANIEMENT
Christophe Castaner à l'Intérieur
PAGE FRANCE

PERQUISITIONS
Mélenchon dans le viseur
PAGE FRANCE

CATALOGNE
Les Jordis en prison depuis 1 an
PAGE EURORÉGION



Des interpellations ont eu lieu hier à Trèbes. Des perquisitions et des auditions libres ont aussi été effectuées à Toulouse. Photo Ch. Barreau

Vous recherchez un terrain à bâtir, appelez-nous !

VILLEGLY

Le Crauzet
VILLEGLY

Parcelles viabilisées de 400m² à 1000 m²
à partir de 39 900€*

Votre interlocuteur privilégié - agence de Carcassonne : Frédéric Guillebert

04 68 47 67 88
06 08 22 55 67 **HECTARE.fr**

En kiosque

Partez à la découverte des perles de la Grande Bleue

HORS-SERIE

LA FOLLE AVENTURE DES CITADELLES-MER

180 km de côtes, 8 stations : Port-Camargue, La Grande Motte, Carnon, Le Cap d'Agde, Gruissan, Port-Leucate, Port-Barcarès et Saint-Cyprien. Qui ont deux points en commun : la Méditerranée et la mission Racine.

Tous les hors-séries sont aussi sur MidiLibre.fr et LIndependant.fr

Midi Libre L'INDEPENDANT



©AD11 590 Per 1276 p2



CARCASSONNE

L'INDEPENDANT
MERCREDI
17 OCTOBRE 2018

TRANSPORT. Le collectif reste mobilisé pour le maintien du Port-Bou/Paris

« Le train de nuit doit aussi s'arrêter à Narbonne ! »

Le train de nuit Port-Bou/Paris, ils l'ont supprimé et puis ils l'ont remis... mais seulement en période de vacances scolaires. Nous, on veut qu'il circule de nouveau en permanence, et qu'il s'arrête de nouveau à Narbonne. » Vendredi soir, au Bistro, Michel David (Confédération paysanne) a rappelé que le collectif auquel il appartient, ne baisse pas la garde. La mobilisation pour défendre le train de nuit existe et per-

siste. À ses côtés se tenaient Rosine Charlut et Gilbert Satoré qui, eux aussi, sont membres des organisations qui composent le collectif (leur liste dépasserait le cadre de nos colonnes). « On mènera sans doute une action en gare de Narbonne, sur le quai », ajoute Michel David. « Que le train ne s'y arrête plus est aberrant. Soit disant, selon la SNCF, que cela coûte une heure de travail. » L'humoriste Raymond Devos aurait saisi l'oc-

casion de faire un bon mot, du genre : « Pour qu'un train soit rentable, il ne doit plus s'arrêter dans les gares ! » L'idée fait rire Rosine Charlut, Gilbert Satoré et Michel David. « On continue de défendre ce train de nuit d'autant plus que deux autres, ceux de Rodez et Briançon, qui relient Paris également, sont maintenus. » Rosine Charlut rappelle de son côté son refus de prendre le bus « qui est plus pol-

luant que le train et moins confortable ». Et sur le tract du collectif, on peut lire également que le train de nuit « désenclave les territoires de montagne, qu'il est moins onéreux que le TGV, et qu'il est une alternative moins énergivore que les transports aériens et routiers ». Et « à l'heure où l'on parle des problèmes climatiques, l'utilisation du train montre toute sa pertinence », conclut Michel David.

B.C.

BASKET-BALL. La saison est lancée.

Les cadettes du SOC s'imposent



Elles ont triomphé à St-Génis des Fontaines.

Photo SOC

La saison est lancée pour l'équipe des cadettes féminines. En déplacement ce week-end à Saint-Génis-les-Fontaines, les jeunes joueuses ont remporté ce match haut la main en s'imposant au score final 87 à 38. Une équipe dynamique en ce début de saison qui a démontré ses efforts par un jeu collectif durant toute la

partie. Du côté des seniors, Carcassonne a joué son troisième du championnat régional contre Agde. Les locaux s'inclinent face aux Héraultais 47 à 54. Classement général du SOC : sixième avec 6 points
► Prochain match au gymnase des Serres samedi 20 octobre à 20 h contre Saint-André (Hérault).

UNSS. Au lycée Jules-Fil.

Bon début pour les équipes de raid nature



La deuxième journée de course a hélas été annulée.

Photo J.F.

La saison sportive est bien lancée pour les élèves de l'association sportive plein air du lycée Jules Fil de Carcassonne. Les résultats des 2 premières compétitions sont déjà prometteurs pour les prochaines à venir.

La première avait lieu à Laure-Minervois le mercredi 3 octobre où 3 équipes représentaient le lycée à l'occasion du « raid vert » organisé par l'UNSS départementale. Après une journée d'épreuves très variées, Léa Cazaban, Julien Fourment, Clément Lecubain et Samuel Neibecker montaient avec mérite sur la 3e marche du podium. La seconde compétition, « le Sportiv », avait lieu à Millau sur deux jours du mardi 9 au mercredi 10 octobre et rassemblait plus de 50 équipes mixtes (3 filles et 3 garçons) des académies de Toulouse et Montpellier. L'équipe du lycée composée d'Eva Deltell, Blandine Saisset, Alice Remy, Guilhem Belzons, Antoine Crespel et Léo Mugneret se lançait à l'assaut des parties boisées du Causse Noir et de ces paysages magnifiques, enchaî-

nant les épreuves pédestres prévues au programme d'une première journée classée très difficile : trail avec suivi d'itinéraire, course d'orientation, montée infernale et trail final de descente soit au total près de 18 km de course avec un dénivelé cumulé de plus de 1 300 mètres. Dès le début de la course, l'équipe se positionnait à la 2e place du classement et dès le milieu de la 3e épreuve elle prenait la tête et allait la tenir jusqu'à l'arrivée grâce au courage et la cohésion du groupe. Quel bonheur pour ces jeunes de passer la ligne d'arrivée avec un temps cumulé de 4 h et 17 minutes devançant le lycée Rascol d'Albi d'à peine 1 minute. Les élèves étaient prêts à poursuivre leurs efforts au cours de la 2e journée mais c'était sans compter l'annonce d'une météo désastreuse et le classement du département de l'Aveyron en vigilance orange par Météo France et la préfecture, obligeant les organisateurs de la course à annuler la 2e journée.

DU 1^{ER} AU 27 OCTOBRE 2018

Continental

jusqu'à 150€ REMBOURSÉS !

LAGUZOU PNEUS CARCASSONNE
20, Av. F. Roosevelt - Tél. 04 68 25 25 88

EUROTYRE
PNEUS ET SERVICES

CASTELNAUDARY
ZI D'Entourne - Tél. 04 68 94 17 27

eurotyre.fr

*Offre de remboursement différé, calculé en fonction du diamètre de vos pneus Continental achetés et posés dans un magasin Eurotyre participant à l'opération, sous réserve de transmission des éléments. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres opérations en cours, dans la limite des stocks disponibles. Voir règlement complet sur www.eurotyre.fr. Prix communiqué TTC. Photo non contractuelle. CONTICLUB SASU - RCS Compiègne 818 989 304.

La Guinguette
"Chez Jules Et Jeannette"

THÉ DANSANT

TOUS LES JEUDIS ET DIMANCHES
de 15h à 19h

10€
(1 boisson + 1 gâteau compris)
DJ Nicole

Orchestre Guy LACROUX
les 4 novembre et 16 décembre

Repas possible 15€ les 28 octobre, 18 novembre et 16 décembre

Domaine La Bouriette - 11290 ARZENS
Réservation au 06 38 64 27 36

LE MAGAZINE DES SAVEURS D'OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE

CHAQUE TRIMESTRE, DÉCOUVREZ NOTRE SÉLECTION DE PÉPITES DE LA RÉGION ET L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ DU VIN

les cèpes
ROIS DE LA SAISON

Bon plan
NOS SPOTS DE RENTRÉE (TRÈS) GOURMANDS

100% végétal
ON RESTO TOUT CRU À MONTPELLIER

4,50€ **MIDI GOURMAND**

Numéro d'automne en kiosque et sur midilibre.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

► TRÈBES - SUD CARCASSONNAIS

L'INDEPENDANT
MERCREDI
17 OCTOBRE 2018 3

RETOUR EN IMAGES SUR LES INTEMPÉRIES

À Capendu, le fleuve Aude est arrivé jusqu'au collège

Capendu n'a pas été aussi touché qu'en 1999. Mais il y a tout de même eu plusieurs maisons inondées dans le village. Le fleuve Aude, qui est monté à un niveau rarement observé, est arrivé jusqu'au collège dans la nuit. D6113 coupée, gymnase et salle informatique de l'école inondés, route de Comigne endommagée au passage à niveau, véhicule dans le ruisseau au collège, la route de Marseille coupée à 50 m du village par le débordement du ruisseau qui longe le centre de secours et le Château Buron, d'ailleurs les maisons du secteur ont été sinistrées, tel est l'inventaire exhaustif des intempéries. Dès le milieu de la nuit, le centre de secours a été appelé en intervention.



► Au matin, l'Aude était arrivé à la cave coopérative.



► Sous les eaux.



► Ce ruisseau a coupé la route de Marseille.

Le bas du village de Barbaira inondé

Les habitants du quartier bas du village se sont réveillés avec 1,20 mètre d'eau dans certaines maisons longeant la rivière de la Bretonne et le fleuve Aude. Les voitures stationnées ont été emportées par les eaux. Les habitants du quartier ont été évacués par les bateaux des pompiers. Très tôt, déjà vers 4 heures du matin, la solidarité se mettait en place pour aider les personnes âgées à gagner le 1^{er} étage de leur

maison, vu l'avancée de l'eau. Le constat matériel est lourd, notamment pour l'entreprise Alaric Environnement, qui avait tout son stock de bois stocké avec les machines, les particuliers qui ont perdu tous leurs biens, et un viticulteur qui a vu ses deux tracteurs emportés par la rivière. Heureusement, personne n'a été touché. L'heure est à l'entraide et, espérons-le, à la décrue !



► Le quartier bas a été complètement noyé.

À Floure, la solidarité n'est pas un vain mot

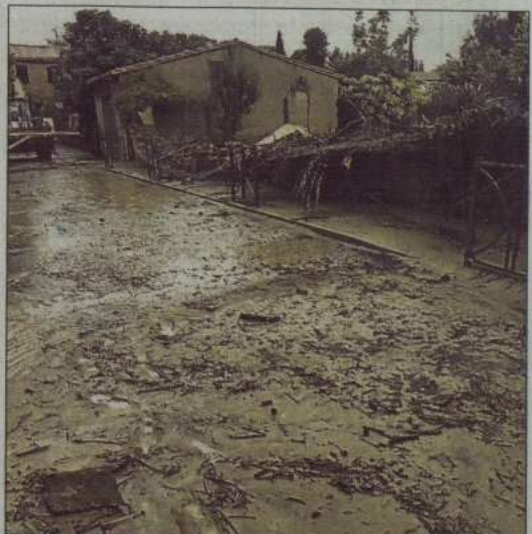


► Avec les moyens du bord.

Suite aux intempéries de la nuit, des maisons, garages et voitures ont été inondés. Les Flouréens touchés ont trouvé de l'aide grâce à des bénévoles du village. Les membres du conseil

municipal et leur famille étaient présents dès le petit matin afin d'apporter leur aide. Il est impossible pour beaucoup de se rendre sur leur lieu de travail respectif.

Cazilhac sous l'eau !



► La boue et les clôtures arrachées, une preuve de la violence de la crue.

À nouveau, quelques habitants de Cazilhac ont payé un lourd tribut lors de ce dernier épisode méditerranéen.

Il est à noter beaucoup de dégâts surtout dans le lotissement du château.

Chronique suspendue à Trèbes

La commune, durement éprouvée par les inondations, se remet doucement et les Trébéens font face. Pendant quelques jours la chronique Trèbes est suspendue. Elle reprendra dès que possible. L'ensemble de la rédaction du journal et les correspondants locaux de presse s'associent à la peine de tous les Audois touchés.

CAZILHAC-PALAJA

Les U17 se qualifient en coupe de la Ligue



► Les U17 ont sorti un gros match.

Les U7 n'ont pu en découdre avec leurs adversaires faute de stade de Saint-Denis arrêté. Les U9 (1.2.3), à Pennautier, ont porté haut les couleurs sang et or du club, et les U9 (4.5.6.), sur leur terrain de Palaja, ont prouvé que la valeur n'attend pas le nombre des années.

Les U11 (1) ont eu du mal contre Castelnaudary mais se sont repris contre Limoux et Arzens. Les U11 (2) à Rieux ont fait un excellent critérium et les U11 (3 et 4), à Villemoustaussou, ont fait plaisir à leurs entraîneurs et à leurs parents. Les U13 (1) s'inclinent contre le Cougaing (4-0) mais s'imposent contre Trapel-Pennautier (2-1).

Les U15 (1), à Castelnaudary s'inclinent 3 à 2 malgré une bonne rencontre qui était largement à leur portée. Les U15 (2), entraînés pour l'occasion par Rémi, s'inclinent aussi contre une bonne équipe de Narbonne (6-0). Mais comme l'a dit leur entraîneur : « C'est un score lourd qui ne reflète pas la rencontre des gamins ».

Les U17 recevaient Cazoules-Béziers en coupe de la Ligue. Un gros match et une belle victoire 3-1 avec des buts de Gabriel, Lenny et Mehdi. Les filles, à Villemoustaussou l'ont eu difficile, mais s'imposent 3-0 (Valérie, Charlotte et Anaïs). Les seniors recevaient Castelnaudary. L'équipe n'a pas démerité mais est tombée sur un adversaire en pleine réussite et s'incline 2-0.

RUSTIQUES

Du théâtre jeudi soir

Jeudi 18 octobre à 20 h 30, on pourra assister à un spectacle burlesque donné dans le foyer municipal par la compagnie La porte d'à côté. Mis en scène par François Viguié, ce spectacle réunit des pièces de différents auteurs comme Io-

nnesco, Tardieu, Pierre Dac ou Les frères ennemis. Humour, loufoquerie et nonsens seront de la partie pour un voyage improbable. L'entrée est libre et la soirée est organisée au profit de l'association Alzheimer, un autre regard.

MONTRÉAL

DU HAUT DE L'ESPÉROU

● **Mainatges**
L'assemblée générale du folklore aura lieu le jeudi 18 octobre à 21 heures dans la salle de fêtes. Les personnes intéressées y sont conviées.
● **Scoubidou**
Ce même jour, mais dans la salle annexe de la mairie, cette association qui œuvre pour les scolaires tiendra aussi son assemblée

générale. Les bénévoles seront les bienvenus.
● **Offices**
Samedi 20, messe à Villesiclé ; dimanche 21, à 9 h 30 à Villasavary ; à 11 heures à Bram ; mardi 23, à 11 heures Villeneuve-lès-Montréal ; mercredi 24, à 9 heures à Bram messe du marché ; jeudi 25, messe à Montréal à la chapelle des Angès à 18 heures.

CAPENDU

Demain, la journée de l'Emploi est annulée

La journée de l'emploi, organisée par la MSAP de Carcassonne-Agglomération sise à Capendu, qui devait avoir

lieu ce jeudi 18 octobre dans le foyer culturel de Capendu a été annulée pour cause d'intempérie.

4 **DU CABARDÈS AU PIC DE NORE**

RETOUR EN IMAGES SUR LES INTEMPÉRIES

Des trombes d'eau à Pennautier

La nuit du 14 au 15 octobre a été courte pour de nombreux habitants du village. Dès la soirée, la pluie est tombée en trombes. Plus tard, vers 4 heures du matin, le maire a mis en place le plan inondation. L'eau est montée rapidement entraînant des coulées de boue et des branchements. Les ruisseaux débordaient, les fossés régurgitaient une eau qui cherchait un chemin à tout prix. Au petit matin, la police municipale est passée dans les rues pour informer la population qu'il n'y aurait pas d'école, pas de ramassage scolaire pour Carcassonne et que, si possible, les habitants devaient rester chez eux et ne pas prendre leur véhicule. Cela n'a pas empêché les curieux d'aller voir par eux-mêmes les dégâts occasionnés et la montée des eaux du Fresquel. Celui-ci était à 4 mètres à 10 heures du matin et restait sous une surveillance vigilante.



Le vieux moulin inondé par la sortie des eaux du Fresquel.



La montée des eaux du Fresquel.

À Brousse-et-Villaret, dégâts sur la voirie



Dégât partiel de voirie dans le village.



Un cratère important sur le lieu de la fontaine au Villaret.

Les rues du village portent les stigmates de la violence du phénomène d'arrien de la nuit dernière avec des pans asphaltés de rue complètement défoncés. Fort heureusement, seuls quelques habitants ont été faiblement inondés et l'ensemble de la

population épargnée. La maire exprime sa solidarité envers les personnes qui ont eu des dégâts dans leurs maisons et alentours, et plus gravement à l'ensemble des sinistrés des autres communes qui ont à déplorer nombre de victimes, dans un bilan qui s'alourdit au fil des

heures. Par ailleurs au Villaret, de gros dégâts de voirie sont à déplorer. Quelques habitants sont sinistrés en raison de l'inondation des rez-de-chaussée et des clôtures ont été emportées lors des intempéries nocturnes qui se sont abattues sur l'ensemble

de la région. La maire, Danièle Nicolaou, et la municipalité ont fait le point sur les deux bourgs et la situation ne semblait plus préoccupante en fin de matinée. Les enfants devraient reprendre rapidement le chemin des écoles.

À Lacombe, route encombrée vers la prise d'Alzeau

Il a été porté à la connaissance de la maire, Martine Dorémus, que quelques maisons ont été inondées dans les hameaux de Cals haut et aux Coulaques. Aucune victime n'est fort heureusement à déplorer. La pluie diluvienne a laissé ses empreintes dans la

commune et la voirie est directement touchée. Les abords de la prise d'Alzeau sont atteints. Il est recommandé aux riverains de circuler de jour et à vitesse réduite dans certains virages encombrés des ruissellements du phénomène cataclysmique qui s'est abattu dans la région.



Au croisement de la prise d'Alzeau.

Pas de danger pour le barrage de Saint-Denis



Le barrage de Saint-Denis et l'inquiétude des riverains.

Les écoles sont fermées pour la journée suite à une décision préfectorale. De la boue s'est légèrement infiltrée dans une salle de classe. Les transports scolaires sont suspendus. De nombreux chemins et routes sont dégradés ou inaccessibles. L'équipe techni-

que fait son nécessaire pour remettre la voirie du village en état. Le barrage de Saint-Denis n'a pas atteint sa cote de crue. Son niveau d'eau est actuellement en période de descente et ne présente aucun danger, selon le maire Gérard Bonnafoux, joint hier matin par téléphone.

ALZONNE

Football : les échos du FCA



Les Alzonnais après le but libérateur.

Dimanche dernier, pour le 3^e tour de la coupe Lopez, les bleus ont reçu Mousan, une équipe qui évolue en PH. Après un penalty manqué par Alzonne à la 65', c'est Éric Gieules qui en marquant un but sur coup franc qualifiera le FCA pour les 8^e de finale.

Samedi, les U13 recevaient Malves et Montagne Noire : défaite contre Malves 2 à 1 but de Mathéo, victoire contre Montagne Noire 2 à 0, buts de Riyad et Loïc. Dimanche, l'équipe 1 reçoit Salles-sur-l'Hers et l'équipe 2 Cuxac-d'Aude.

SAISSAC

ASSC, ils ont assuré



Un tour de plus en coupe Favre pour ce groupe.

Souvent les matchs a priori faciles sont les plus durs à maîtriser. Ce ne fut pas le cas, ce dimanche à Villepinte, face à une équipe totalement renouvelée à l'intersaison et dont la jeunesse ne pouvait rien contre l'expérience accumulée des Saissagais. Un match rendu facile par l'efficacité de Wally, tout d'abord, à la 15^e sur coup franc, puis de Joris peu de temps après. Les Villepintois reviendront bien au score mais Laurent remettra les siens sur la bonne voie avant la pause. La seconde mi-temps ne

sera qu'une formalité pour les Saissagais qui inscriront quatre autres buts, Wally et Joris pour leur doublé, Mathieu, et Ady qui clôturera le score d'une belle demivolée sous la barre. Un résultat de 7 à 1, dur pour Villepinte mais logique au vu de la différence de niveau entre les deux formations. Dimanche, place au championnat avec la réception à Saissac de Fanjeaux, un match piège à prendre au sérieux face à la lanterne rouge de la poule qui verra sûrement dans la montagne pour lancer sa saison.

VENTENAC-CABARDÈS

L'ASV chute au 3^e tour

Pour les 16^e de finale de la coupe Lopez, le 14 octobre, Ventenac accueillait le FC Villedubertois. Un fort vent marin a quelque peu perturbé la partie. Les visiteurs, tout de suite dans le match, marqueront à la demi-heure. Les locaux égaliseront sur penalty par Guilhem Jacquot 2 minutes avant la pause. La deuxième mi-temps verra une ASV plus combative et faisant plus de passes,

mais rien ne sera marqué. Villedubert prendra l'avantage dans la première prolongation sur un très beau but. Ventenac verra son égalisation refusée sur un hors-jeu plus que douteux que seul l'arbitre de touche aura vu. Score 2 à 1 pour les visiteurs. **Dimanche 21 octobre**, les 2 équipes de l'ASV reçoivent à 11 h 30 le Spartak du Lauquet 2 à 15 heures, et la une ETS Malvoise.

VILLARDONNEL

La une dans le dur

Devant une petite chambre, les locaux ont été défaits 3 buts à 1 face à une très bonne équipe de Coursan. C'est John qui marquera pour les violets. À noter les blessures de Loïc et Michou.

Le matin, les féminines ont dominé leurs homologues des Martys par 6 buts à 2. **Dimanche prochain**, déplacement au Haut Minervois pour la 1 et Belpech pour la 2.

► MINERVOIS

VILLALIER



► **PORTRAIT.** L'artiste peintre a ouvert les portes de son atelier. Rencontre.

Aldo Balding, un passionné

Vendredi 12 octobre, Aldo Balding ouvrait la porte de son atelier d'artiste pour faire partager sa passion pour la peinture. Son travail, axé sur les portraits et les scènes de vie, voyage aujourd'hui à travers la France et s'exporte même à l'étranger. Né en Angleterre, Aldo Balding fait des études d'architecte qu'il abandonnera pour s'inscrire en 1985 à l'école des Beaux-Arts à Londres. C'est une période où l'art abstrait domine, ce qui ne correspond pas vraiment à ses aspirations. Il va donc, seul, travailler des croquis sur l'anatomie du corps humain jusqu'à obtenir le coup de main dont il a besoin pour réaliser ses œuvres. Pour vivre, il sera illustrateur freelance d'affiches publicitaires ou de films. En 1999, Aldo Balding participe au concours de la National



► Aldo et sa toile «Alban Trilogie».

Portrait Gallery où il est sélectionné pour exposer dans le musée d'Art de Londres. C'est à ce moment-là que les galeristes londoniens prennent contact avec lui. Il réa-

lise alors des portraits de personnalités, comme le chancelier, le 1^{er} ministre Golden Brown ou les golfeurs Tiger Woods, Ernie Els, Paul Casey, présentés au club de golf

Wentworth, aux côtés du prince Andrew. Il a exposé plusieurs œuvres au Cap en Afrique du sud et la toile «Alban Trilogie» au musée européen d'Art Moderne à Barcelone et au musée Pablo Serrano à Saragosse. Aujourd'hui, il réalise 3 ou 4 portraits sur commande par an et peint le reste du temps, conscient qu'il vit de sa passion. Ses projets à venir sont des déplacements en Bourgogne, Bretagne et Normandie pour des stages de portraits à la peinture à l'huile qu'il organise, et une exposition à la galerie Anagama de Versailles. Ce jour-là, le vernissage a réuni une centaine de personnes autour d'un personnage discret, sympathique et très accueillant. Aldo habite Villalier depuis 2010 avec son épouse Sarah.



► Aldo Balding dans sa galerie.



► Aldo Balding et son modèle John.

TRAUSSE

Bourse aux plantes

La 8^e bourse aux plantes aura lieu le **jeudi 25 octobre** sur la place Vieille du village, de 10 à 12 heures. Françoise donne rendez-vous à tous les jardiniers amateurs et passionnés pour venir échanger gratuitement graines, semis, oignons, expériences, trucs...

VILLENEUVE

La culture par la lecture

De nombreux lecteurs ont participé au prix littéraire de la médiathèque du village. Le 12 octobre, les membres de l'atelier Littérature ont procédé au dépouillement du vote qui s'est révélé très serré. Le livre préféré a été *Les délices de Tokyo* de Durian Sukegawa avec une seule voix de plus que les suivants, *Underground Railboari* de Colson Whitehead, *Mon amie Adèle* de Sarah Probrough et *Une larme m'a sauvée* d'Angèle Lieby. La mouture 2019 s'annonce également très intéressante.

VILLEGLY

Un nouveau centre de kinés-ostéos

Feu le bâtiment communal qui abritait encore ces derniers temps les deux kinés Sophie Mitjana et Célia Garcia-Vigourel, installées depuis février 2014 à la villa Trébuchon qui vient d'être démolie pour laisser place au futur hôtel de ville. En effet, depuis le 10 septembre, c'est dans un nouveau bâtiment flambant neuf de 170 m² et doté des derniers équipements high-tech en la matière, que Sophie Mitjana et Célia Garcia-Vigourel accueillent leurs patients de plus en plus nombreux et satisfaits du nouveau confort des installations et par là même de la qualité des prestations.



► Un cabinet moderne pour Célia et Sophie au service du bien-être de tous.

Ce nouveau centre, situé à proximité de la résidence des Rives de la Clamoux, au n° 6 avenue du Languedoc,

s'inscrit dans la politique d'implantation de nouveaux services à la population dans un quartier amené à se développer rapidement, avec déjà la présence toute proche du centre paramédical, d'une station essence, d'un cabinet d'assurance et de la future mairie. Une belle réalisation pour les deux praticiennes qui formulent d'ailleurs le vœu de s'adjuger les services d'un 3^e collaborateur, tant la liste d'attente est longue, et qui inaugureront officiellement leur cabinet le **mercredi 31 octobre** à 19 heures.



C08CA-1

RIEUX-MINERVOIS

Spectacle émouvant au château



► 30 personnes très émuës.

Le 7 octobre, 30 personnes sont venues au château pour un spectacle initié par l'association des Théophanies : « *Lecture et musique, une famille pendant la grande guerre, correspondance de Bernard et Magali Collin, d'août 1914 à septembre 1915* », interprété par Isabelle Gély et Dominique Taillemite, lecteurs, et Marion Geddes à la viole de gambe, Marion étant la petite-fille des protagonistes. Une grande émotion a rempli la salle au fur et à mesure de la lecture, la douce musique du XVII^e siècle, du

manuscrit de Foix y ajoutant un ton supplémentaire. Le style très lettré des écrits surprit, mais il vient de deux personnalités, un biologiste et de la fille du célèbre géographe belge Elisée Reclus (1830-1905). Ils habitent à Sète, où Bernard Collin est biologiste, et ont une petite fille, Jeannie, âgée de trois ans. Leur petite-fille Marion Geddes possède 619 lettres et cartes, dont la ville de Sète a réalisé une exposition, et Marion un livre.

► marion.geddes@wanadoo.fr

LAURE-MINERVOIS

Les résultats du Football Haut Minervois Olympique

Les U7 ne se sont pas déplacés étant donné le mauvais temps. Les pitchouns sont restés bien au chaud. Par contre, la jeune équipe des filles et les U9 garçons eux, ont participé à leurs différents plateaux. Concernant les filles sur le terrain de Villegailhenc, 2 victoires et 2 défaites mais elles n'ont pas à rougir de leurs prestations. Les U9, sur le terrain de Capendu ont connu 3 défaites, une victoire et un match nul. L'entraîneur Rémi a fait ce qu'il a pu étant donné le peu de joueurs présents lors de ce plateau. Les U10, faute d'arrêté municipal sur le stade de Conques, n'ont pas joué. Les U11 recevaient sur le stade de Rieux et ont connu la défaite et la victoire. Les U13 se déplaçaient à Narbonne et ont perdu sur le score de 3 à 1 contre Narbonne Montplaisir et gagnent leur 2^e match contre Luc-Lézignan 7 à 0. Les U15 en coupe de l'Aude ont eu leur match remis au **samedi 25 octobre**. Prochain match le **samedi 20** à 15 heures à Narbonne contre le Fun 2 sur le stade de St-Salvayre. Les U17 recevaient sur le stade de Caunes l'équipe du FAC pour le compte de la coupe de l'Aude et se sont inclinés

sur le score de 5 à 1, mais les jeunes n'ont pas à rougir de cette défaite tant l'équipe du FAC était supérieure. Prochain match, réception de Cuxac-d'Aude le **dimanche 21 octobre** à 10 heures à Rieux. Les seniors 2 étaient au repos et se déplaceront à Palaja le **dimanche 21 octobre** pour y rencontrer l'équipe du Briolet 2 pour le compte du championnat D2. La bonne nouvelle et très belle performance vient de l'équipe une qui est allée s'imposer sur le terrain de Trèbes pour le compte du troisième tour de la coupe Lopez contre leur équipe une qui évolue en Régionale 2, sur le score de 2 à 1. Félicitations à l'entraîneur Frédéric Tibald et à son équipe pour ce beau résultat. Retour au championnat **dimanche 21 octobre** avec la réception de l'équipe de la Montagne noire sur le terrain de Rieux à 15 heures. La victoire se doit d'être là afin de confirmer la première place dans cette poule de D. Le club rappelle la bourse aux jouets, vide-dressing, puériculture le **dimanche 28 octobre** au foyer de Caunes-Minervois.

► Pour renseignements et réservations, contacter le 06 76 65 83 83.



► Félicitations à l'équipe une pour sa performance.

©AD11 590 Per 1276 supplément couverture

L'INDÉPENDANT

CARCASSONNE Mercredi 17 octobre 2018 • N°289 • Espagne 1,50€ • France 1,20€ lindependant.fr



Le jour d'après



photo: Nathalie AMEN VALS



INONDATIONS DANS L'AUDE. Au lendemain du déluge meurtrier, le département panse ses plaies. Hier soir, le bilan provisoire s'établissait à treize morts et un disparu. 64 communes sont sinistrées.

NOTRE CAHIER SPÉCIAL

2, BOULEVARD DES PYRÉNÉES, CS 40066, 66007 PERPIGNAN CEDEX - TÉL. 04 68 64 88 88

UNECA-1

BILAN. Le préfet de l'Aude Alain Thirion est revenu hier sur l'imprévisibilité et la violence du phénomène subi.

« Que les gens puissent reprendre le cours de leur vie »

Hier matin, c'est encore au constat de l'incroyable épisode météorologique subi par le département que le préfet de l'Aude Alain Thirion se livrait. Un point décliné par un représentant de l'Etat accompagné du colonel Benedittini, du Sdis, du colonel Gonnet, commandant de la gendarmerie de l'Aude, du DDSP Laurent Coindreau, et de Jacqueline Tessaro, présidente territoriale de la Croix-Rouge.

L'occasion de préciser que, si les eaux s'étaient bien emparées de nombreux villages en aval, de Saint-Marcel à Cuxac-d'Aude en passant par Coursan, les pires prévisions n'avaient pas été atteintes : « Il y avait la crainte d'un débit de 3 000 m³ par seconde au niveau de l'écluse de Moussoulens, précisait le préfet. Le maximum atteint aura finalement été de 2 000 m³. » Même constat sur la hauteur d'eau, chiffrée à 6,84 m peu avant minuit, encore loin des 7,6 mètres relevés en 1999, alors qu'Alain Thirion rappelait que « les évacuations préventives de Coursan et Cuxac-d'Aude avaient également permis de prévenir des drames ».

« On n'aurait pas pu faire plus »

L'occasion de revenir sur le caractère si particulier de l'épisode, et de répondre aux critiques entendues sur un déclenchement trop tardif de la vigilance rouge : « Elle a été déclarée à 6 h par Météo France. Mais on ne l'avait pas attendue. La cellule de crise en préfecture a été activée trois heures avant, tous les maires avaient été prévenus et les plans communaux de sauvegarde activés dès la veille, sans oublier les moyens prépositionnés par le Sdis. » Dans les semaines à venir, il sera temps, alors, confirmait le préfet, « comme après chaque crise, de faire un retour d'expérience, pour voir si



Le colonel Benedittini, le DDSP Laurent Coindreau, le colonel Gonnet, le préfet Thirion et Jacqueline Tessaro. N. Amen-Vols

des choses n'ont pas correctement fonctionné. » Tout en assurant « qu'on n'aurait pas pu faire plus que ce que l'on a fait. La question que je me pose, c'est combien de victimes on aurait eu si on n'avait pas mis en place ce dispositif ». Un rappel livré en soulignant la violence de l'épisode « hors normes » subi : « Il faut faire la part des choses, avoir à l'esprit la réalité. La dépression qui devait évoluer vers le Tarn est restée sur l'Aude : quand vous passez de 50 cm à 7 mètres de hauteur de fleuve en deux à trois heures, quand plus de 200 mm d'eau tombent en 4 à 5 heures, soit la moitié des précipitations subies en 1999, mais en 48 heures, on a une idée de la violence des pluies. La référence, c'est 1891 : on est au-delà d'une crue cen-

tenale. » Ces précisions livrées, le préfet rappelait la priorité désormais fixée : « Que les gens puissent reprendre le cours de leur vie. » Une ambition notamment destinée aux 250 Audois qui ont bénéficié des structures d'accueil et d'hébergement à Alzonne, Bram ou Carcassonne. Avec un retour à la normale encore lointain dans l'esprit des sinistrés : « Les victimes des inondations sont complètement désorientées, soulignait Jacqueline Tessaro, de la Croix Rouge. Il faut les écouter, les apaiser. » Un accompagnement et une solidarité que l'Aude avait déjà largement manifestés, hier, moins de 24 heures après le déluge meurtrier qui aura coûté la vie à 13 personnes.

A. Ca.

Plus de 1 000 pompiers, forces de l'ordre et militaires mobilisés

Les chiffres livrés hier matin par le préfet de l'Aude étaient évidemment encore appelés à évoluer. Mais ils disaient l'importance de la mobilisation déclenchée pour faire face à l'épisode météorologique. Alain Thirion évoquait ainsi le déploiement de 680 sapeurs-pompiers, de 100 policiers ou encore de 250 gendarmes. Des effectifs qui ne doivent pas faire oublier la mobilisation d'agents du syndicat mixte des milieux aquatiques et des rivières (Smmar), de cinq sections militaires, dont 150 soldats du 3^e régiment parachutiste d'infanterie de marine (3^e RPIMA), sans compter évidemment tous les agents des différentes municipalités touchées par les intempéries. Autres chiffres révélateurs de la dimension de l'événement, les 141 opérations d'hélicoptère opérées par les neuf hélicoptères de la gendarmerie, de la protection civile et de l'armée mobilisés lundi. Des habitants sauvés des eaux, qui ont pu bénéficier des centres d'hébergement mis à disposition à Trèbes, à Carcassonne, à Alzonne, Bram ou encore Narbonne : plus de 250 Audois ont passé la nuit de lundi à mardi dans ces sites, où près de 2 000 lits avaient été mobilisés. Accompagnement, également, avec les 10 000 bouteilles d'eau distribuées dans des villages privés d'eau potable. Autre donnée révélatrice, avec l'activité de la cellule d'information déclenchée en préfecture de l'Aude, et les plus de 4 000 appels reçus au 04 68 10 29 00.

COURS D'EAUX ET SYSTÈMES D'ALERTE

« Les maires ont tous actionné le plan de sauvegarde »

La rumeur a circulé et dans tous les villages sinistrés il en a été question : en prévention, il y aurait eu des lâchers d'eau des barrages de la montagne Noire. Une rumeur renforcée par l'évacuation de la commune de Pezens, par crainte d'une rupture de barrage. « Par principe quel que soit le barrage, lorsqu'il atteint sa cote d'alerte, qu'il est prêt à passer au-dessus, il y a une mise à sécurité des populations » explique le président du Syndicat Mixte des Milieux Aquatiques et des Rivières (Smmar). A Pezens, des millions de mètres d'eau étaient effectivement prêts à se déverser, la cote d'alerte avait été atteinte.

Evacuation préventive

« Il n'y a pas eu rupture (surverse), mais l'ordre d'évacuation a été une bonne chose » explique en sa qualité de maire de La Redorte le président du Smmar, pour défendre l'efficacité des systèmes

d'alerte mis en place depuis la catastrophe de 1999. « J'étais maire en 99, il y avait eu 650 mm d'eau en 36 h. Dans la nuit de dimanche à lundi il y a eu 300 mm en 12 h : vous voyez l'intensité du phénomène. Est-ce que nos actions (du Smmar) ont servi : « Oh que oui, et je le dis avec les poils qui se dressent, car d'un point de vue humain, on aurait eu 3 à 4 fois plus de décès. » Pour cet élu, l'apprentissage de la culture du risque a servi, même s'il faudra « en faire autant sur les 20 ans à venir, auprès des nouveaux arrivants, qui n'ont pas connu 1999 et n'auront pas vécu 2018 ».

Plans communaux de sauvegarde

Culture du risque également intégrée par rapport aux niveaux d'alerte Météo France. « On dit qu'il y a trop d'alertes oranges, mais je peux vous dire que l'alerte rouge a incité tout le monde à la plus grande prudence, les gens ont compris, ils ne prennent pas

de risques et restent chez eux ». L'outil majeur, en dehors des travaux monumentaux d'aménagements réalisés suite à 1999 (digues, rachat et évacuations de lotissements à Coursan et Cuxac-d'Aude), est le Plan communal de sauvegarde inondation. 250 maires de communes à risque disposent d'un classeur régulièrement mis à jour contenant des plans et des numéros de téléphone ainsi qu'une série d'actions à déclencher selon une hiérarchisation spécifique, qui va de la préparation d'un foyer pour accueillir d'éventuelles victimes à l'évacuation de la population. « Les maires ont tous actionné le PCSI. Certains qui ont activé le niveau 2 avaient 30 minutes pour activer le niveau 3, mais en fonction de l'intensité et de la configuration du village, 5 minutes n'ont pas suffi... » poursuit Pierre-Henri Ilhes. Dans les prochains jours le PCSI prévoit un retour d'expérience et une réactualisation suite à des réunions en-



Lundi matin, le maire de Pezens, Philippe Fau, aidait des habitants à évacuer le village. D.R.

tre les communes, les pompiers et la préfecture. « Est-ce qu'on fait assez ? On peut toujours faire plus » reconnaît le président du Smmar. Tous les ans 20 millions d'euros sont pourtant investis dans l'entretien des

cours d'eau des bassins versants, gérés par les syndicats de rivière. Une taxe spéciale (Gemapi) payée aux intercommunalités et agglomérations est consacrée à la veille, l'entretien et aux travaux, plafonnée à 40 € par personne et par an

en France, et d'une moyenne de 10 € dans l'Aude (6 à 7 € sur les territoires moins soumis aux risques, 16 à 17 € dans les basses plaines). « La solidarité amont-aval a un sens » souligne Pierre-Henri Ilhes.

X.C.

▶ INONDATIONS DANS L'AUDE

L'INDEPENDANT
MERCREDI
17 OCTOBRE 2018 **3**

L'AUDE EN DEUIL. Un corps sans vie retrouvé hier matin à Saint-Couat-d'Aude, un autre hier soir à Villegailhenc.

Treize morts et un disparu



▶ Lors des premières opérations de secours à Trèbes, lundi.

N.A.V.



▶ Lors de la découverte du corps, hier, à Saint-Couat-d'Aude.

C.B.

Depuis lundi, le lourd tableau des victimes s'est aggravé. Ce sont désormais treize personnes décédées qui sont déplorées. Six pour la seule commune de Trèbes qui paye le plus lourd tribut de ces inondations meurtrières (lire page 5). La plupart d'entre elles habitaient dans le quartier de l'Aiguille et aux abords des arènes.

Il s'agit de Gisèle Visentin (rue Georges-Sand), d'Auguste et Thérèse Logeais (rue Georges-Sand, lire ci-contre) ; Huguette Bardy (avenue Charles-de-Gaulle), Jacqueline Ruelle (avenue Pasteur) et Aline Auvray. Cette dernière, âgée de 88 ans, occupait l'ancienne maison de fonction de Passelys, près de la prise d'eau sur l'Orbiel qui alimente le canal du Midi.

À Villegailhenc, trois décès sont à déplorer. Le corps sans vie de Sébastien Ressel, 42 ans, qui se

trouvait dans un cabanon, dans le jardin d'une habitation, lorsque Villegailhenc a été envahi par les eaux du Trapel (page suivante), a été retrouvé le long de la rivière, hier en fin d'après-midi, selon le maire de la commune Michel Proust.

Deux personnes âgées, qui résidaient dans le vieux village, ont été retrouvées décédées dans leur habitation, lundi matin. Il s'agit de Marguerite Aguerre, 83 ans, qui résidait place de l'Eglise, et de Valentine Astié, 95 ans, logée place de la Liberté. Ces deux retraitées étaient amies et avaient l'habitude de se promener dans les rues du village le soir.

La commune de Villardonnel a aussi été endeuillée par le décès de l'une de ses administrés. Sœur Elisabeth, 88 ans, a trouvé la mort, emportée dans son lit par la coulée de boue qui avait

envahi le monastère orthodoxe du Buisson-Ardent, aux Barthes Hautes.

■ Neuf blessés

Un décès est aussi à déplorer à Villalier où le corps sans vie d'un homme dans un champ situé à près de 300 m de la route, a été retrouvé lundi en début d'après-midi. Dans ce même village, un camion avait été retourné par les flots. Hier soir, nous n'avions pas la confirmation que le corps sans vie correspondait au chauffeur, lequel, selon des témoins, avait trouvé refuge sur le toit de sa cabine en faisant des gestes de secours alors que l'Orbiel envahissait le village. Un disparu, dont l'identité ne nous a pas été précisée, était aussi signalé dans cette commune, hier soir, par les autorités.

À Puichéric, un corps sans vie a été retrouvé hier matin près de la

voie de chemin de fer, près de Saint-Couat-d'Aude. La veille, les secours recherchaient activement une personne qui n'avait plus donné signe de vie. On ignorait hier soir si le corps retrouvé était celui de cette personne, dont nous n'avions pas l'identité.

Enfin à Carcassonne, la victime décédée est un sans domicile fixe, Edmond Souloumiac, âgé d'une soixantaine d'années. Il était un habitué du quartier des Quatre-Chemins. Ce sexagénaire occupait une cabane à la Fajeolle, malgré l'avertissement des agents au sujet de la montée des eaux. Il avait indiqué vouloir partir seul. Son corps a été retrouvé dans ce secteur en milieu d'après-midi. À noter que neuf blessés sont aussi à déplorer dont la mère de famille de Cuxac-Cabardès, dont la maison avait été envahie par une coulée de boue.

Laurent Costes

VILLEDUBERT

L'épouse d'une victime des attentats perd ses parents, noyés

Sort effroyable pour Martine et son fils, Vincent, domiciliés à Villedubert. Le 23 mars dernier, la mère et son fils avaient perdu leur mari et père Jean Mazières, lors de l'attaque terroriste de Carcassonne et Trèbes. Jean Mazières avait été le premier à être assassiné par Radouane Lakdim sur le parking des Aigles de la Cité.

Martine Mazières vient de perdre ses parents, Auguste et Thérèse Logeais, âgés de 91 et 94 ans, dont les corps ont été retrouvés sans vie ce lundi à Trèbes.

C'est une nouvelle chaîne d'amitié qui s'est mise en place pour entourer cette famille, avec les proches et les voisins qui se sont mobilisés dès les premiers instants, ce lundi, a-t-on appris ce mardi auprès de Marc Rofes, maire de Villedubert. Lequel magistrat devait solliciter les services de l'État pour une prise en charge particulière de cette famille, en raison des circonstances.

Les époux Logeais habitaient dans un pavillon au 11, rue Georges-Sand, à Trèbes, entre le quartier de l'Aiguille et le secteur des Arènes, envahi par la montée des eaux.



▶ Les enquêteurs présents hier rue G.-Sand.

C.B.

Sapeurs-pompiers : plus de 140 hélitreuillages

Après les opérations de secours à personne menées depuis la nuit de dimanche à lundi, les sapeurs-pompiers de l'Aude ont entrepris hier matin les premières interventions de nettoyage dans les communes sinistrées.

Hier matin, les secours audois terminaient toutefois les dernières reconnaissances dans plusieurs centaines d'habitations sinistrées et dans les carcasses de véhicules emportées par les flots, précisait le commandant Olivier Piedecoq, à la tête des opérations depuis la nuit de dimanche à lundi. Des vérifications ont aussi été opérées en raison des incertitudes liées aux reconnaissances réalisées pendant la nuit.

■ La connaissance du terrain

En tout, pas moins de 140 hélitreuillages ont été réalisés sur le département, auprès de sinistrés isolés, parfois réfugiés sur le toit de leur habitation. Les secours ont dû composer avec l'état du réseau routier, les nombreuses voies inondées ainsi que les ponts emportés par les



▶ Les sapeurs-pompiers pour une opération de pompage, hier matin, à Villegailhenc.

N.A.V.

courants (lire page 7). « Nous avons la connaissance du risque sur le département », précisait le commandant Piedecoq. Avant de poursuivre : « Pour ce type d'épisode, nous savons dans quel ordre les secteurs s'inondent et quelles routes risquent d'être coupées. Nous prédisposons nos moyens pour éviter de ne pas pouvoir accéder à un secteur. »

■ De nombreuses victimes âgées

Parmi les victimes décédées, le colonel Henri Benedittini, directeur départemental du Service d'incendie et de secours (Sdis) relève une proportion notable de personnes âgées. « Est-ce qu'ils n'ont pas eu le réflexe ou la force de monter aux étages ? Il faudra examiner la situation de chacune de ces personnes », relevait-il.

Depuis dimanche soir, 436 sapeurs-pompiers de l'Aude se sont relayés pour porter secours. Effectif auquel se sont rajoutées cinq colonnes de renfort, venues des départements limitrophes. Les derniers secours réalisés, hier, les sapeurs-pompiers de l'Aude « offrent désormais leurs bras », pour aider les populations.

L.C.

Des imprudents sur les routes...

Voilà des interventions dont les sapeurs-pompiers de l'Aude se seraient bien passés.

Dans la nuit de lundi à mardi, entre minuit et 1 h du matin, deux jeunes personnes qui voulaient emprunter une route interdite à la circulation sur la commune de Cuxac-d'Aude ont dû être secourus par les sapeurs-pompiers. Selon les secours, ces personnes n'ont pas écouté leurs proches qui avaient

tenté de les dissuader de prendre la route. Ils n'avaient visiblement pas non plus respecté la signalisation.

Hier matin, un autre automobiliste, pris au piège de la montée des eaux, dans un secteur qui n'a pas pu nous être précisé, a aussi été secouru.

Aujourd'hui encore, de nombreuses routes resteront interdites à la circulation. Renseignements au www.inforoute11.fr.

EN BREF

MÉTÉO

Pluies éparées pour les prochains jours

Selon Météo-France, des éclaircies sont annoncées aujourd'hui dans le ciel du Carcassonnais. Des pluies éparées devraient avoir lieu dans la Haute-Vallée et les Hautes-Corbières. Ornées qui gagneront l'ensemble du département dans la soirée.

Jeudi matin, les pluies seront plus soutenues entre 2 h et 8 h, avant de laisser la place à des éclaircies en milieu de journée. Vendredi, les averses devraient rester circonscrites sur la Haute-Vallée et les Hautes-Corbières. Samedi et dimanche, le soleil revient sur l'ensemble du territoire.

VIGILANCE

Attention aux arnaques

Plusieurs communes sinistrées appellent à la vigilance après avoir été alertées par la présence de démarcheurs peu scrupuleux. « Ne répondez pas aux sollicitations spontanées d'entreprises pour intervenir chez vous. Contactez en priorité votre assureur », invite ainsi la mairie de Villemoustaussou.

Pour une assistance juridique gratuite, l'ADIL est à votre disposition au 05 61 22 46 22 ou par mail info@adil31.org

4 ► **INONDATIONS DANS L'AUDE**

L'INDEPENDANT
MERCREDI
17 OCTOBRE 2018



► Reconnaissance des pompiers ariégeois dans trois voitures noyées par le Trapel.



► Les bénévoles de la Croix-Rouge ont prêté main-forte pour évacuer l'église sinistrée.

AU PIED DE LA MONTAGNE NOIRE. Après le déluge, les habitants ont commencé à déblayer tout ce qui pouvait l'être.

A Villegailhenc, un élan de solidarité et de générosité hors du commun

Avec trois morts et une population sinistrée à près de 70 %, la commune de Villegailhenc est désormais entrée en résistance dans un incroyable élan de solidarité. Des proches, des amis, des bénévoles ou des personnes lambda... Dès hier matin, malgré quelques badauds venus juste voir le "spectacle" comme on s'arrête devant un accident, ils étaient nombreux à se présenter aux portes du village pour prêter main-forte aux victimes.

« Si un tel malheur m'arrivait, j'aimerais que l'on m'aide de la même façon »

Arrivé de Carcassonne, Bernard Maria est ainsi venu spontanément à Villegailhenc avec des bouteilles d'eau et des baguettes de pain : « J'ai aussi pris mes boîtes et une pelle, je vais voir ce que je peux faire pour les aider, même si ça peut paraître dérisoire... » Au cœur du village, pour l'enlèvement des véhicules épaves encastés ici ou là, c'est un auto-entrepreneur de Cavanac qui a voulu offrir de son temps : « Si un tel malheur m'arrivait, j'aimerais que l'on m'aide de la même façon, c'est normal ! » Derrière l'église, rue du Thou, ce sont encore deux jeunes Bramaises que l'on retrouve à nettoyer l'habitation d'un couple ayant tout perdu : « On est d'abord venues à la mairie pour apporter des affaires, et ensuite on a voulu voir ce qu'on pouvait faire pour aider. »



► Hier, dans toutes les rues de la commune, l'heure était au déblaiement et au nettoyage.

Photos Nathalie Amen-Vas

Pour faciliter la récupération du tout jetable, parce que « tout est foutu », des bennes de chantier ont ainsi été mises à disposition de la population en divers points de la commune. Tout est stocké sur le stade, avant d'être ensuite acheminé par le Covaldem. D'un nécessaire nettoyage de toutes parts, il en a également été question hier matin dans l'église du village, submergée par plus de deux mètres d'eau. Pour ce faire, c'est une équipe d'une trentaine de bénévoles de la Croix-Rouge, venus de l'Aude ou de l'Hérault, qui a sorti tous les bancs souillés de boue alors que la pluie tombait à nou-

veau à grandes eaux. ■ « Tout a été rayé de la carte ! » De quoi raviver des inquiétudes chez les sinistrés, alors que les pompiers ariégeois finissaient de pomper l'eau dans une maison de la place de la Rose-d'Argent. Non loin de là, place de la Liberté, Éric et Patricia commençaient, eux, à effectuer l'inventaire des biens qu'ils ont perdu en les photographiant « pour l'assurance ». Occasion pour Éric de saluer l'organisation des secours, « qui ont été formidables ». Du temps pour reconstruire, il en

faudra aussi du côté du lotissement du Trapel, totalement défiguré par la vague nocturne : « Avant, il y avait des jardins, une aire de jeux, un terrain de boules et une passerelle qui reliait les deux rives du Trapel. Tout a été rayé de la carte ! », confie un riverain en dénonçant l'urbanisation intensive du secteur. A quelques mètres de là, ce sont les pompiers plongeurs du Tarn-et-Garonne qui ont été engagés pour une reconnaissance dans trois voitures restées coincées dans les eaux du Trapel. De ce côté-là, fort heureusement, rien à signaler.

Yannick Bonnefoy

LE MAIRE MICHEL PROUST

« Notre priorité, libérer le centre du village... »

Si Michel Proust n'explique toujours pas comment une vague de crue d'une telle intensité a pu ravager la commune de 1 665 habitants dont il est maire, il se réjouit de l'élan de solidarité apporté de toutes parts. « On va en avoir pour un moment à se remettre à jour, et c'est très réconfortant de voir que l'on n'est pas seul. Outre les anonymes, plusieurs mairies nous ont aussi proposé des agents pour nous assister », indique l'édile. Et de poursuivre : « Notre priorité est tout d'abord de libérer le centre du village. Sur ce point, on a bien avancé dans le déblaiement aujourd'hui (hier), car tous les rez-de-chaussée ont été dévastés. On a demandé à la population de tout mettre dehors, et des bennes ont été mises à leur disposition. Pour l'instant, on stocke tout sur le stade avant que le Covaldem récupère tout. » Pour le nettoyage qui va suivre : « On a demandé une citerne à la préfecture. » En ce qui concerne la prise en charge de ses sinistrés, Michel Proust nous a aussi annoncé que des assureurs tiendront une permanence en mairie dès ce mercredi, à 9 h 30.



► Michel Proust, le maire de Villegailhenc.

● L'armée pour sécuriser

Au sujet de la sécurisation du village, aujourd'hui en proie à des personnes sans scrupule, la mairie a précisé que des rondes sont assurées par des militaires du 3^e RPIMA et la gendarmerie depuis lundi soir. Une précaution semble-t-il nécessaire : « Lundi soir, il nous a été rapporté que des groupes se faisaient passer pour des services de sécurité. Il faut savoir que beaucoup de sinistrés ont dû partir de chez eux sans pouvoir refermer leur porte », précise le maire. Une autre source souligne que des gens ont été aperçus autour des épaves de voitures : « Ils sont en quête de pièces détachées... » Au sujet de tout ce que les sinistrés ont besoin, Michel Proust explique que « de nombreuses associations ou de privés ont fait des dons d'eau potable, de nourriture, de vêtements. Il y a aussi des supermarchés qui nous proposent de la nourriture. On a même un antiquaire de l'Ariège qui souhaite nous livrer tout un stock de meubles, de tables et de chaises... » Pour finir, un pont provisoire devrait bientôt être installé à la place de celui de la D118, emporté par la furie des eaux.

Y. B.



► Vide-greniers à ciel ouvert avec le déblaiement de tous les encombrants.



► Au lotissement du Trapel, la boue a envahi toutes les cours.

SU4NA-1

▶ INONDATIONS DANS L'AUDE



DÉSASTRE. La crue a ravagé la commune. Après le déluge et la nuit d'horreur, place aux constatations des dégâts.

A Trèbes, un spectacle de désolation

A lors que les torrents d'eau avaient laissé la place à une épaisse couche de boue, l'heure était au déblayage hier dans les rues du centre-ville de Trèbes et dans le quartier résidentiel de l'Aiguille, le plus durement touché.

Arbres arrachés, voitures encastrées dans des immeubles, des maisons ou empilées les unes sur les autres, routes éventrées, piscine démolie, cuve de fioul retournée : la charmante commune audoise traversée par le canal du Midi, ressemblait hier à un véritable champ de bataille. Un spectacle de désolation renforcé par de fortes pluies intermittentes. L'ampleur des dégâts observés laissait imaginer la force du phénomène météorologique qui s'est abattu sur la zone, ravageant des centaines d'habitations en l'espace de quelques heures.

Trèbes, qui a payé un lourd tribut lors de ces inondations (six personnes sont décédées, pris au piège à l'intérieur de leur domicile), se remettait lentement du choc, la vie reprenant discrètement son cours. Près du canal, quelques personnes attablées au bar qui discutent,



▶ L'eau s'est engouffrée dans la maison d'Isabelle Martin, atteignant presque le plafond du rez-de-chaussée. Photos C. Boyer

commentent l'événement et surtout se libèrent des images de la veille. Et dans les rues, des actes de solidarité, d'entraide, entre voisins, copains... Dans le secteur de la mairie, les employés municipaux et les membres de la régie de Carcassonne s'attelaient à dégager les

routes. Les commerçants commençaient eux à vider leurs locaux, pendant que les pelleteuses s'activaient afin de rendre les allées praticables et de redonner un semblant de vie à la commune. Quant aux sinistrés, encore traumatisés par la nuit d'enfer qu'ils

venaient de vivre et les heures stressantes d'attente qui ont suivi l'évacuation, ils rentraient chez eux pour se rendre compte des dommages ou commencer le nettoyage. Désarmés face à la disparition de quasiment tous leurs biens.



▶ Les agents de la régie de Carcassonne sont venus en renfort pour aider à désembrer.



▶ Des patrouilles de militaires ont été déployées en soutien à la population.

En vacances en bateau sur le canal, ils se font surprendre par la pluie

Terrible aventure que celle de Emie, son conjoint et ses amis, amarrés sur le canal du Midi au niveau de Trèbes. La bande de Toulonnais et Vendéens, en vacances dans le département, a eu la frayeur de sa vie dans la nuit de dimanche à lundi.

« L'eau est montée rapidement dans la nuit, elle commençait à passer à travers le toit de l'embarcation. Il pleuvait des cordes. Comme le bateau montait, nous avons eu peur qu'il se retrouve sur les berges. Quelqu'un est passé et nous a dit de préparer nos affaires, puis finalement nous avons été évacués vers 4 h car le risque était trop élevé », explique Émie Hainsselin, la soixantaine.

« Le voyage s'est arrêté ici »

Enfin, à l'abri dans la salle mise à disposition par la mairie mais toujours choquée, elle poursuit d'une voix tremblotante : « Nous faisons l'aller-retour, du Somail à Carcassonne.

Malheureusement le voyage s'est arrêté ici. Le bateau de location est au fond du canal. Mais nous n'avons rien, c'est l'essentiel ». Une mésaventure qui laissera des traces. Quand on lui demande si elle reviendra visiter l'Aude, Émie confie : « Ça va être dur d'effacer tous ses souvenirs. J'aurai peut-être du mal à revenir à Trèbes, même si les habitants ont fait preuve d'une grande solidarité et nous ont très bien accueillis ».

L.Ma.



▶ La vacancière était encore très choquée hier.

Des habitants déboussolés, qui attendent la suite



▶ Les agents s'employaient à déblayer les rues du centre-ville.

Pataugeant dans une marée de boue, tentant de se frayer un chemin sans glisser entre les meubles renversés, Isabelle Martin ne peut que se lamenter face à l'étendue des dégâts dans sa maison, proche du lit du fleuve Aude, dans le quartier de l'Aiguille. L'eau est montée à plus d'1,9 m, ravageant toutes les pièces du rez-de-chaussée et le jardin attenant. De cette nuit éprouvante, elle se rappelle un détail en particulier : « J'ai plongé par la fenêtre dans la nuit pour récupérer ma chienne qui se trouvait sur le

garage. Dans ses moments, on ne réfléchit pas forcément, on agit dans l'urgence ».

Partir ou rester ?

Mais maintenant place à l'après. Elle s'active dans la maison à la recherche d'un objet, un bibelot, un papier à sauver. Mais face à l'ampleur des dégâts, par où commencer ? « Je vais d'abord prendre des photos pour les assurances, puis ensuite, je nettoierai », explique-t-elle. Malgré cette catastrophe, Isabelle Martin ne se voit pas quitter les lieux qu'elle occupe depuis 4 mois. Même si elle parle de son logement au



▶ Didier Johan, impuissant face à l'ampleur du désastre.

passé « j'étais bien dans cette maison, c'est un quartier sympa. J'ai envie de rester ». Didier Johan, ancien militaire du « 3 » résident dans le même quartier s'inquiète quant à lui pour la suite. Accoudé sur son frigo qui a valsé au milieu de la cuisine, il explique : « On ne connaît pas la marche à suivre. On ne sait pas s'il faut nettoyer ou attendre les assurances. On attend de voir à quelle hauteur on sera remboursé. Bien sûr, la vie va reprendre. On va nettoyer, refaire la maison s'il le faut mais pour l'instant on est dans l'incertitude ».

Dans la ville, ces questions sont sur toutes les lèvres. Combien de temps avant de pouvoir reprendre une vie normale ? Aux vues de l'étendue du sinistre, le chemin sera long. Mais cela n'empêche pas certains de relativiser. « Tout est à refaire chez nous mais c'est la même chose pour l'ensemble des sinistrés. Nous sommes tous dans la même situation. Face l'adversité, la solidarité des gens nous fait chaud au cœur », indique Françoise Constans, résidente tout près du pont reliant les deux rives de l'Aude.

L. Mamet

TRÈBES. Le maire Éric Menassi revient sur les circonstances qui ont valu à six habitants de perdre la vie.

E. Menassi : « Je trouve les polémiques détestables, indécentes, écœurantes »

Hier, le maire de Trèbes Éric Menassi était encore à l'heure du constat des outrages subis par sa ville. Une commune où ont été recensés six des douze victimes des inondations. Un nouveau tribut payé par une municipalité déjà traumatisée par les attentats du 23 mars 2018.

Comment la municipalité s'était-elle préparée aux précipitations annoncées ? Dès le dimanche, à 18 h 30, nous avons organisé une réunion en mairie, pour définir une politique de prévention en raison de l'alerte orange.

« L'horreur absolue »

Il nous fallait être vigilant, avec l'annonce de 100 mm de précipitation sur une amplitude de 7 à 8 heures. Mais il y avait aussi l'annonce de forts vents. Avec les travaux programmés sur l'avenue Pasteur, un barriérage conséquent était installé : il nous fallait sécuriser ces barrières pour éviter qu'elles ne s'envolent. Nous avons enfin décidé de mettre une veille en place à 23 h, avec



Le maire de Trèbes auprès des secours et des habitants, lundi après-midi, au dojo de Trèbes. Claude Boyer

des rondes toutes les heures.

Comment la situation a-t-elle basculé ?

À 0 h 30, les premières pluies sont tombées et je me suis rendu en mairie. La police municipale a demandé à neutraliser le passage à gué vers Villedubert, ce que j'ai validé. Une heure plus tard, des trombes d'eau s'abattaient sur la ville. À partir de là, tout s'est enchaîné à une vitesse... C'était l'apocalypse. Un événement imprévisible, et insurmontable. La ville a été très vite coupée en

deux, sans pouvoir accéder à l'Aiguille. Les pompiers ont donné comme consigne d'éviter de faire sortir les agents de la ville, tout simplement pour leur sécurité. C'était des scènes d'un autre monde.

On est passé en quelques heures de la prévention et de la veille à l'horreur absolue. Au cours de la nuit, j'étais aux côtés d'une dame dont la maman était isolée. Mais la route pour aller vers elle était inaccessible. On n'a pas pu y aller. Quand les secours l'ont retrouvée, elle était dé-

çue... Mais je rappellerai qu'une vigilance orange ne nous impose pas de faire évacuer les gens, et que l'Aude, sur les berges, en quelques heures à peine, est passée de 1 à 7 mètres de haut.

Lundi, des habitants ont manifesté leur colère, pointant du doigt l'absence d'information.

La colère, je la comprends tout à fait. Certaines personnes y ont laissé la vie, d'autres ce qu'elles avaient passé une vie à construire.

« Certains y ont laissé ce qu'elles avaient passé une vie à construire »

Mais ce que je ne peux pas accepter, ce sont les polémiques. On recherche des coupables pour un événement météorologique imprévisible, on accuse Météo France, la mairie, l'État. Je trouve les polémiques détestables, indécentes et écœurantes.

Comment appréhender ce drame, sept mois à peine après les attentats ?

Prévenir des familles de victimes, des attentats ou des inondations, on ne s'habitue jamais à ça. Depuis hier, j'ai rencontré près de 2 000 Trébésiens. Au-delà de la dimension financière et matérielle, on est dans une question profondément humaine, avec des gens qui ont tout perdu en 1 h 30. Il faut rassurer les populations, rétablir les réseaux, accélérer les indemnisations, maintenir la cellule de crise à leur écoute. Et j'ai envie de croire qu'au travers des épreuves que Trèbes subit, nous sommes en capacité de répondre collectivement.

Recueilli par A. Ca.

« La ville n'est pas sinistrée, elle est détruite »

Lundi après-midi, c'est par un survol aérien de Trèbes qu'Éric Menassi a pu encore mieux prendre conscience de l'ampleur des dégâts : « 70 % de la ville est détruite en terme d'infrastructures. Trèbes n'est pas sinistrée, elle est détruite. » Un constat qui appelle selon lui un « plan Marshall. Nous avons besoin de solidarité pour ça ». Une attente manifestée auprès d'Emmanuel Macron, avec qui Éric Menassi a échangé lundi soir : « Il m'a réaffirmé que l'État serait présent. Je sais aussi pouvoir compter sur le soutien inconditionnel de la Région, du Département, des autres communes. On a eu des appels de toute la France, du directeur de cabinet de la mairie de Paris, de la Côte d'Azur... » Autant de soutiens qui seront précieux. Avec déjà une priorité perçue par l'élu : « Le quartier de l'Aiguille est dévasté et les écoles ne sont plus là. Il faut reconstruire la République, et ça passe par le rétablissement de ces écoles. »

Courteau et Jourda au créneau

Ce qu'il retiendra surtout, raconte-t-il, « ce sont les longs applaudissements des sénateurs, sur tous les bancs de l'hémicycle. Un moment qui fait malgré tout plaisir », raconte Roland Courteau, le sénateur de l'Aude, qui a interpellé hier au Sénat le Premier ministre et le ministre de l'Intérieur, en son nom et en celui de sa collègue Gisèle Jourda. « Notre histoire est marquée de coups du sort impitoyables, mais nous avons toujours su résister face à l'adversité. Le pourrions-nous cette fois encore ? », s'est interrogé R. Courteau, en appelant à la « solidarité nationale et européenne » pour l'Aude sinistrée. Édouard Philippe a rappelé que la pression allait être mise pour accélérer les procédures d'assurances, promis des reconnaissances rapides en catastrophes naturelles, et l'aide de l'État à la reconstruction. Il a aussi annoncé un « fonds de secours d'urgence » destiné aux personnes qui ont tout perdu, et qui s'élèverait à 300 € par adulte et 100 € par enfants. Chiffres dérisoires, qui donnent l'occasion au sénateur de rappeler que des aides seront aussi attribuées via l'association locale Aude Solidarité. Une cagnotte est ouverte à cet effet sur le site leetchi.com

Hôpital de Carcassonne : la ministre salue « la résilience du personnel » et pointe l'inondabilité du bâtiment

La ministre de la Santé Agnès Buzyn a salué mardi la « résilience » des professionnels de santé de l'hôpital de Carcassonne, « très gravement touché par les inondations » meurtrières survenues dans l'Aude, sept mois après des attentats islamistes.

Une cellule de crise médico-psychologique a été « activée au centre hospitalier de Carcassonne qui a été très gravement touché par les inondations avec une défaillance des locaux techniques hier », a expliqué la ministre sur France Info.

« Les ascenseurs sont toujours non fonctionnels ce matin, et donc un certain nombre d'interventions ont dû être déprogrammées, il a fallu vérifier que nous puissions dialyser les personnes qui (en) avaient besoin », a ajouté M^{me} Buzyn, évoquant la « très forte mobilisation des professionnels de santé depuis hier ».

« Des ascenseurs hors service dans un hôpital, ça pose problème ! »

« Je tiens à souligner vraiment leur résilience », a-t-elle poursuivi, expliquant que « les personnes qui travaillaient dans la nuit de dimanche à lundi à l'hôpital de Carcassonne n'ont pas pu rentrer chez elle et ont continué leur



Malgré l'isolement de l'hôpital, la plupart des salariés ont rejoint leur poste de travail, lundi matin. CB

service parce que la relève n'a pu avoir lieu ».

Interrogée sur l'implantation de l'hôpital en zone inondable, la ministre a fait valoir que « malheureusement » la construction des établissements de santé repose sur « des plans et des décisions qui sont prises parfois dix à quinze ans à l'avance. C'est le temps qu'il faut pour réunir les sommes et faire des appels à projet. »

« Je ne sais pas quelles étaient les normes à l'époque qui ont justifié que cet hôpital soit construit à cet endroit-là », a assuré la ministre, qui l'a elle-même « inauguré au mois de juillet ». « Je suis donc parti-

culièrement malheureuse pour ces professionnels qui ont été touchés par l'attentat de Trèbes, qui ont eu à gérer les blessés, qui maintenant ont à gérer ces inondations et donc je tiens vraiment à remercier tous les agents de cet hôpital », a-t-elle insisté. « Nous allons regarder ce qu'il est possible de faire » en termes d'aménagement « pour que cela ne survienne plus, car des ascenseurs hors service dans un hôpital aujourd'hui cela pose un énorme problème », a déclaré la ministre.

Une nécessité que voulait bien reconnaître hier le directeur du centre hospitalier carcas-

sonnais, Alain Guinamant, en revenant sur la genèse des dysfonctionnements qui ont touché l'établissement : « La capacité de drainage des bassins de rétention a été saturée. Les eaux de ruissellement ont alors débordé et sont entrées dans les sous-sols. Aujourd'hui, nous réfléchissons à des solutions techniques pour qu'un tel phénomène ne se reproduise plus. Et elles existent a priori. »

Une volonté d'évolution affichée en revenant sur la question de l'inondabilité, précisant que la « brutale montée des eaux pluviales » a été « bien plus importante que toutes les estimations établies

dans le cadre de l'opération de construction. Ces estimations avaient été modifiées sur la base de la crue centennale au titre du Plan de prévention des risques inondations et, sur cette base, validées par la DDTM dans l'autorisation de construction du nouvel établissement. Les prescriptions très strictes (...) ont toutes été satisfaites pour l'obtention du permis d'aménager puis du permis de construire ». Et de citer notamment une zone surélevée de quatre mètres, avec un balnet de « 22 000 semi-remorques ».

■ L'activité opératoire limitée aux urgences

La précision livrée, Alain Guinamant confirmait que, en attendant une confirmation d'expertise pour la remise en marche des ascenseurs et monte-malades, le centre hospitalier se limiterait sans doute encore aujourd'hui aux interventions « urgentes », alors que le plateau de consultations externes a repris hier son fonctionnement normal.

Une journée de mardi qui a également permis d'organiser le transfert des résidents de l'Ehpad de Trèbes, directement touché par le débordement de l'Aude, vers des Ehpad et établissements de santé voisins.

A. Ca. (avec AFP)

▶ INONDATIONS DANS L'AUDE

INFRASTRUCTURES. Routes, ponts, réseaux d'électricité, de téléphone, d'eau et d'assainissement : les dégâts sont lourds.

4 ponts emportés, 500 km de route touchés, 64 communes sinistrées

Les dégâts sur les infrastructures, qu'il s'agisse des routes, canalisations, réseaux d'électricité et de téléphone sont gigantesques. Depuis hier matin les différents services publics et les entreprises privées sont sur le terrain pour une évaluation des dégâts et pour apporter de premières solutions. Sur le terrain, des équipes de pompiers des départements voisins, de la voirie, des agences techniques de plusieurs départements venues en renfort, s'appliquent à établir un diagnostic des dégâts matériels.

■ 64 communes sinistrées

Le président du conseil départemental a sillonné le département d'Ouest en Est : « Dans la vallée du Lauquet, j'ai revécu 1992 et la crue de la Salz... On est encore à déplorer toutes les victimes et les disparus, c'est à eux qu'il faut penser... » explique André Viola à son retour à Carcassonne. Mais le lendemain de catastrophe passe aussi par le bilan des dégâts de voirie, par l'aide à apporter d'urgence aux particuliers et aux communes (lire ci contre).

Quatre ouvrages d'art (36 en 1999) ont été emportés, mais des ponts ont été creusés sur les côtés, que le Département sera obligé de fermer. À cela il faut rajouter au moins 3 ou 4 ponts nécessitant des travaux de renforcement. André Viola estime à 10 M € les coûts qui devront être consacrés à ces ouvrages. 500 km sur les 4 000 km de route départementale sont touchés, mais la facture devrait s'allonger puisque dans l'Est du département, l'eau se retire plus lente-



500 km de route ont été touchés, en attendant que l'eau se retire dans l'Est du département.

Christophe Barreau

ment, détériorant encore un peu plus la voirie. Rien que pour la réfection des points d'urgence il y en aurait déjà pour 20 M €. L'agence technique départementale de l'Aude soutenue par des équipes de l'Hérault est en train de recenser les dégâts. Hier, 64 communes étaient déclarées sinistrées.

Pour faire face aux énormes dépenses, « il faudra des dispositifs européens » annonce André Viola. Le président de la commission européenne aurait déjà suggéré des dispositifs possibles. Les programmes d'investissements 2019 du Département seront décalés et tout sera misé sur les travaux de réfection, tout en comptant sur la « solidarité des collectivités » qui contribueront aussi à l'aide.

Dans un premier temps, la priorité des aides ira aux réseaux d'eau et d'assainissement et à l'accompagnement des communes sinistrées dans l'évaluation

des dégâts. Des fonds seront bloqués pour la fin d'année et entamer la reconstruction.

L'EAU A TOUT EMPORTÉ

Des équipes de bûcherons à disposition

Depuis hier matin, des équipes du Syndicat mixte des milieux aquatiques et des rivières, créé au lendemain de la catastrophe de 1999, sont sur le terrain et dans les airs pour comprendre le comportement de chaque cours d'eau. Des observations qui serviront à reproduire des modèles de crues auquel s'adopteront les plans communaux de sauvegarde et les plans de reconstruction.

Les sept syndicats de bassin, couvrant la quasi-totalité des 438 communes audoises font actuellement remonter les urgences et tiennent à disposition des communes des équipes vertes ou des bûcherons, voire des marchés à bon de commande pour enlever les embâcles.

Un comité de direction planchera prochainement sur les plans de reconstruction. Mais Pierre-Henri Ilhes, président du Smmar invite à rester « humble avec la nature ». Pour lui le risque zéro n'existe pas et « 2018 se reproduira ». « Nous pouvons faire tous les ouvrages possibles et imaginaires, une maison en zone inondable, dans le lit mineur ou majeur d'un cours d'eau restera toujours inondable, on ne pourra rien y faire. Ce qu'il faut, c'est travailler la culture du risque. Les Audois doivent se faire à l'idée qu'il y a des risques ». Des risques pas uniquement liés à des politiques d'urbanisme défailtantes.

X. C. « En mars 1881, il y a eu presque 1 000 morts en Occitanie suite à des pluies diluviennes, un printemps doux et pluvieux et une neige abondante en hiver, et l'urbanisation moderne n'existait pas à cette époque ».

Orange reste en vigilance

Depuis lundi, 200 techniciens mobilisés par Orange Occitanie sont mobilisés pour réparer les réseaux fixes, mobile, internet. Hier 9 400 accès internet étaient rétablis dans l'Aude, 700 lignes fixes ont été réparées. Le réseau mobile sera rétabli au retour de l'alimentation électrique dans la plupart des cas. À Conques-sur-Orbiel, les réseaux internet et mobiles seront rétablis grâce à des moyens temporaires mobiles. À Trèbes, un groupe électrogène permettra le redémarrage des réseaux. À Paraza, la communication est rétablie. Par endroits, les interventions restent difficiles à cause des arbres sur la chaussée et des routes inondées. La veille, 2 900 lignes fixes étaient coupées, 14 100 foyers sans Internet, 9 930 clients sans accès à la 3G (Aude et Hérault). Des moyens temporaires sont en cours d'acheminement pour remplacer les équipements détruits dans les centraux et les câbles arrachés.



Villegailhenc n'avait jamais vécu cela.

NA-V

Des stations d'épuration emportées par les flots

L'Agglo, une cellule de crise a été montée dès le lundi soir pour gérer les problèmes dans les communes, puisque « quasi toutes les communes de Carcassonne Agglo sont concernées », comme l'a souligné Régis Banquet, le président de l'intercommunalité, lors d'un point sur l'alimentation en eau potable sur le territoire hier midi.

■ Cellule de crise et palettes d'eau

Depuis hier matin, la cellule de crise de 5 à 6 personnes coordonnée par le DG adjoint Emmanuel Bourrel appelle chaque mairie pour établir un diagnostic des dégâts et répondre aux premiers besoins. Il peut s'agir de palettes de bouteilles d'eau, comme pour Aigues-Vives hier midi, d'envois de matériel d'engins, d'équipes pour aider au nettoyage, à l'enlèvement d'embâcles. Tout est dans la coordination puisque des communes s'entraident entre elles, épaulées par des entreprises locales.

L'eau étant à la fois publique et privée sur son territoire, Carcassonne Agglo a 40 agents techniques sur le terrain, Suez



De l'eau pour Villegailhenc privée d'eau potable.

Claude Boyer

a monté un PC de crise à la station d'épuration de St-Jean et a envoyé des équipes (une vingtaine d'agents) sur le secteur qui concerne Suez. Hier, s'il a bien pu y avoir des problèmes de turbidité à Carcassonne, l'eau distribuée serait désormais de bonne qualité. La situation était en revanche très délicate à Aragon, Ventenac, Villegailhenc, où des secteurs ont été coupés du réseau. À Villegailhenc, la station d'épuration « est partie ». Un

savant travail sur les vannes et des maillages d'urgence pour récupérer l'eau de Laprade (gérée par Veolia également sur le pont) était en cours hier, sachant que « des conduites sont fragilisées et peuvent lâcher ». Dans de nombreuses communes des conduites ont été détruites : « On va tirer des tuyaux souples sur des branchements provisoires en fonction des retours des personnes dans leurs domiciles », expliquait le responsable eau assai-

nissement à l'Agglo.

■ Travail de fourmi pour raccorder les communes à l'eau

À Blomac, la pompe de traitement de potabilité de l'eau est partie avec les flots. Elle devrait être remplacée, sauf si l'ancienne pompe est retrouvée et peut être réparée. À Trèbes, la station était encore sous l'eau. Les techniciens attendaient de voir s'il sera possible de la relancer. À St-Frichoux, l'alimentation passe par un supresseur : hier en fin de matinée, avec le retour du courant (Enedis est sur le terrain depuis hier matin), les services de l'Agglo voulaient s'assurer de la bonne qualité de l'eau. Douzens, coupée de son réseau habituel devait être alimentée par la station de Marquens en fin de matinée.

À Marseillette, la station d'épuration était submergée et inaccessible. Suez envisageait une unité de potabilité mobile pour cette commune. Un certain nombre de communes ont pu être raccordées à l'eau dans la journée : Cabrespine, Salèles, Limousis.

X.C

Des aides d'urgence aux particuliers et aux communes

« C'est absolument colossal » souffle le président de Carcassonne Agglo Régis Banquet. « En 1999 l'État avait pris en charge une grosse partie de la reconstruction. Si on n'est pas accompagné, nous les collectivités locales, ça va être très difficile. Il en a pour des centaines de millions d'euros ». Hier après-midi le conseil départemental de Haute-Garonne a voté une aide de 1 M € pour l'Aude. De nombreux maires, dont ceux de Dijon, du Mans ont proposé des aides directement au département ou à l'association des maires.

Lundi le conseil départemental s'apprête à voter des mesures exceptionnelles pour venir en aide « aux dizaines de communes touchées parfois dévastées et qui agissent dans l'urgence mais ne pourront faire face seuls à l'ampleur de la reconstruction » comme l'expliquait dans l'après-midi le président du conseil départemental André Viola dans un message aux sinistrés. Aujourd'hui une réunion réunissant la CAF, la MSA, l'État et le Département doit évoquer la mise

en place d'un dispositif d'aides d'urgence pour les dépenses de première nécessité des particuliers. Il pourrait s'agir d'aides forfaitaires pour assurer les dépenses de première nécessité : de nourriture essentiellement, sans doute à hauteur de 300 ou 400 €.

Concernant les communes le Département demandera une avance de subventions à l'État, et souhaite « faire sauter le verrou de 80 % de taux d'accompagnement » donc de subventions possibles aux communes. « On a besoin d'un dispositif de dérogations qui sorte de l'ordinaire » a encore expliqué André Viola qui a déjà émis une première requête auprès du préfet en attendant la venue du chef de l'État dans l'Aude (la date n'est pas encore connue). Hier le département a ouvert un site de dons par le biais de l'association Aude Solidarité : <https://www.leetchi.com/c/au-de-solidarite> destiné aux particuliers ainsi qu'un fonds spécial pour les aides de collectivité à collectivité qui transiteront par le département mais seront reversées sous forme de subventions aux communes de destination.

Carcassonne :
un numéro vert
et des aides

Hier, la municipalité de Carcassonne avait affiné la douloureuse note que laisseront les inondations, avec des dégâts chiffrés à 2 M€, entre la voirie (1,2 M€) et les dommages causés aux chaufferies et autres toitures de bâtiments communaux. La Ville a également, au lendemain du déluge, mis en place une cellule d'accueil physique au 45, rue Aimé-Ramond (ouverte de 8 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h), afin que toutes les victimes « puissent être informées, accompagnées dans leurs démarches et conseillées, en particulier en ce qui concerne les déclarations de sinistre et les procédures de dédommagement. Des postes informatiques seront également à disposition ». Autre initiative, celle de la mise en place d'une brigade spéciale d'employés municipaux, « à la disposition de celles et ceux qui ont besoin d'aide pour déménager des meubles, vider une cave ou chasser les eaux accumulées ». Autre initiative, en accord avec le Covaldem, l'accès gratuit à toutes les déchetteries pour les particuliers et entreprises, depuis hier.

A. Ca.

▶ La cellule tout comme la brigade peuvent être sollicitées en appelant un numéro vert unique, le 0.800.001.132.

VILLARDONNEL. Claudine Garcia a passé six heures dans la forêt dans la nuit de dimanche à lundi.

« Je ne pensais pas tenir »

Hier, c'est accompagnée de son fils Damien, que Claudine Garcia a retrouvé sa maison de Villardonnelle. Une maison « dévastée », où les flots d'un petit ruisseau se sont transformés en torrent, emportant les meubles, souillant les murs, dévastant le portail et réduisant à l'état d'épave sa voiture. Une habitation située dans un des nombreux écarts du petit bourg de la montagne Noire. « A 800 mètres du village », précise-t-elle. Modeste distance qui s'est transformée en infranchissable obstacle au cours d'une cauchemardesque nuit de dimanche à lundi. Dimanche, c'est à 23 h que Claudine s'assoupit. Quelques minutes plus tôt, elle a pris connaissance de la vigilance orange : « Mais je ne me suis pas inquiétée, ils annonçaient 47 mm de précipitation. De

puis que je suis installée ici, il y a trois ans, il a déjà plu, beaucoup, mais je n'ai jamais été inondée. » Mais à 1 h 15, au cours de la nuit, lorsqu'elle se réveille, elle découvre un ruisseau « qui était monté de 4 mètres, ma voiture transportée par l'eau contre le garage. L'eau commençait à s'infiltrer dans la maison, il y avait 30 cm dans le jardin ».

« J'étais en hypothermie, j'avais peur de m'endormir »

De quoi craindre le pire. Claudine prend alors son chien, et décide de quitter sa maison. Pour « rejoindre le village », en empruntant les bois qui surplombent sa maison : « J'ai pris un pull, mon téléphone et je suis montée. » Mais dans les



▶ La voiture de Claudine Garcia, emportée par les flots. DR



▶ Claudine Garcia a retrouvé hier sa maison et son terrain dévasté par la crue d'un ruisseau. DR



sombres broussailles de la forêt, impossible de s'orienter, alors que le réseau se fait défaillant. Il lui faudra attendre 3 h du matin pour parvenir à joindre Damien, domicilié à Cognac, en Charente. Un fils étonné par cet appel nocturne : « J'entendais seulement des bruits au loin. J'ai pensé que c'était une erreur, j'ai raccroché. Mais je me suis dit qu'à cette heure de la nuit, il y avait quelque chose d'anormal. » La suite, ce sont « des bribes de mots » perçues par Damien : « J'entendais sa voix désespérée, les mots "au secours", "pompiers". Elle disait avoir très froid. Mais je ne savais pas si elle était blessée. » Damien Garcia a tout juste le temps d'assurer sa mère qu'il donnera l'alerte avant que le réseau ne fasse

de nouveaux caprices.

■ Retrouvée grâce à la mairie

Enfin convaincue que les secours vont venir, Claudine Garcia « se calme ». Et essaye aussi « de faire du bruit, pour être repérée ». Mais « au bout d'une heure, j'ai compris que personne ne viendrait ». « Trempee, en pyjama, avec les dents qui claquent », elle tente de regagner sa maison. En vain. Claudine Garcia choisit alors de rester sur place, en attendant que le jour se lève. Mais avec une crainte à l'esprit : « J'ai vu qu'il n'y avait rien d'autre à faire. J'étais en hypothermie, j'avais peur de m'endormir. Je ne pensais pas tenir. » Aux aurores, Claudine se décide à nouveau à tenter sa chance : « J'ai trouvé

un chemin, et c'est là qu'un jeune en moto m'a repéré. » Il est 7 h 30. Depuis plus de deux heures, la mairie, jointe par un autre fils de Claudine, est informée de sa disparition. Et a donc lancé les recherches le jour venu. Avec succès. En hypothermie, Claudine sera accueillie par la dévouée secrétaire de mairie, et prise en charge par un infirmier domicilié au village. Après avoir « énormément dormi », Claudine jugeait hier avoir « récupéré physiquement ». Mais la découverte du spectacle de désolation, hier, l'a choquée, évidemment. Et lui a rappelé le petit miracle qu'elle a vécu, après avoir passé six heures seule dans la forêt, au beau milieu d'un déluge meurtrier pour douze Audois.

A. Ca.

LE LAUQUET EN FURIE

Saint-Hilaire sous une vague de 18 mètres

Des routes défoncées, des ponts écroulés, d'autres impraticables, des hameaux isolés, des familles coupées du monde, des caves viticoles toujours sous les eaux. Le Lauquet en furie a tout arraché sur son passage. Le maire de Saint-Hilaire, Jean-Louis Carbonnel, les yeux rouges par la fatigue et l'émotion, s'interroge : « Comment une vague de 18 mètres peut-elle se former sur la rivière du Lauquet ? Pourtant à cinq heures du matin je l'ai vu de mes propres yeux. Si on me l'avait raconté, je n'y aurais pas cru. Elle est passée au-dessus du pont avec une violence et une rapidité incroyables ! Regardez les stigmates ! » Dans ce village oublié des caméras et des médias nationaux, c'est la désolation. Lundi, les 51 résidents très âgés de la maison de retraite flottaient sur les matelas.

Heureusement l'aide soignante de garde cette nuit-là a donné l'alerte. « Chaque fois que j'ouvrais une porte il y avait de l'eau, toujours plus d'eau ! Nous avons eu tellement peur ! », raconte la jeune femme. Rapidement sur les lieux, le maire et les pompiers ont évacué le bâtiment et ses occupants sur les autres Ehpad du Limouxin, à Espérasza, Chalaire, Limoux (l'ancien Soleil Levant devrait rouvrir ses portes provisoirement).

■ 400 personnes sans toit

La moitié du village de Saint-Hilaire a été littéralement immergé. Plus de 150 maisons étaient sous trois mètres d'eau. Heureusement la solidarité a joué à plein et les 400 personnes sans toit ont été relogées dans l'autre moitié de la commune sans dommages. Hier, le jour d'après, les habitants commençaient à faire un triste

bilan. Le seul bâtiment public encore utilisable est l'école, aujourd'hui transformé en mairie. La maison du peuple et le foyer ont trempé de longues heures sous deux mètres d'eau, avant qu'elle ne se retire en fin de matinée. La station d'épuration, comme celle des autres villages à proximité a souffert, la déchetterie n'existe plus. 2 000 bouteilles de vin et des dizaines de barriques sont toujours sous les eaux dans les deux caves particulières des domaines de Mas et Bonnafous. « Nous sommes tous très choqués. Il nous faut une cellule psychologique, nous sommes en souffrance », assène Jean-Louis Carbonnel, ému. Parmi les 700 habitants que compte le village, il y a ceux qui ont retroussé les manches pour nettoyer les rues et les habitations et ceux qui, hagards, errent sans force.



▶ La vague a transporté sur plus de 500 mètres ces deux véhicules. DR



F.P. ▶ Une rue ensevelie sous des tonnes de pierres et de boue.



▶ Toujours sous les eaux dans le lit du Lauquet, une voiture attend. DR



▶ Les maires du Lauquet entourés des élus du Département, du président André Viola et de Myriel Porteous, la sous-préfète de Limoux, devant le Lauquet.

Le jour d'après

Réunion de crise hier matin dans l'école de Saint-Hilaire pour coordonner les services de l'État, ceux du Département et du territoire. Les maires de Ladern-sur-Lauquet, Greffiel, Caunette, Clemon, recensaient les urgences sur chaque secteur. « Si le premier jour a été axé sur la sécurité des personnes, on bascule maintenant dans les urgences humaines et matérielles. L'urgence première est bien entendu l'eau et l'assainissement. Un fond va être débloqué pour les familles les plus en difficulté en attendant les assurances. Le Département jouera à fond la solidarité. Les experts devraient passer dans les prochains jours pour établir un état des lieux des routes départementales, ouvrages d'art et ponts abîmés », détaillait le président du Département André Viola. Pour sa part, la sous-préfète Myriel Porteous demandait aux maires de bien photographier leur village avant d'entamer des travaux. Le vice-président du conseil départemental, Pierre Bardies s'inquiétait de la résistance des ponts après cette crue historique. Il demandait également aux maires présents de disposer sur un seul lieu les tonnes de débris pour les évacuer ultérieurement. Les patrouilles de gendarmerie ont été renforcées sur le secteur. Le commandant Guy Mestre, chef de centre de secours des pompiers de Limoux, se mettait au service des élus.

▶ INONDATIONS DANS L'AUDE

L'INDEPENDANT
MERCREDI
17 OCTOBRE 2018 9

Scènes diluviennes vues du ciel



Autour des arènes de Trèbes.



Aux alentours de Puichéric.



En rade au milieu de nulle part... Vers Puichéric.



Puichéric s'est réveillée littéralement submergée par les eaux.



Le torrent d'eau et de boues a tout emporté sur son passage (Villermoustaussou).

Inondations dans l'Aude : le Groupe Matmut se mobilise

Suite aux inondations qui ont lourdement frappé l'Occitanie, le Groupe Matmut apporte son soutien et accompagne ses assurés ainsi que leur famille dans ces moments difficiles. Tout est mis en œuvre pour répondre à leurs besoins.

→ En cas d'urgence ou d'impossibilité d'occuper les locaux... nos services d'assistance sont disponibles 7j/7 24h/24 aux numéros verts suivants :

Assistance Groupe Matmut : **0 800 30 20 30** Service à appel gratuit

Assistance AMF Assurances : **0 800 20 00 14** Service à appel gratuit

Des démarches facilitées pour déclarer le sinistre :

- par internet 24h/24 : un encart spécifique est active en page d'accueil des sites internet du Groupe. Les assurés sont orientés vers leur espace personnel pour déclarer leur sinistre en ligne.
 - par téléphone : ☎ 02 35 03 68 68
 - dans l'une de nos 520 Agences Conseil.
- Et ce, sans contrainte de délai.

- Des procédures accélérées et simplifiées.
- Des avances pour faire face aux dépenses urgentes.
- L'application d'une seule franchise si plusieurs biens assurés endommagés.

UNE QUESTION COMPLÉMENTAIRE ? LES AGENCES DU DÉPARTEMENT DE L'AUDE SONT MOBILISÉES :

CARCASSONNE

PERMANENCE À COMPTER DU 18 OCTOBRE
AU SEIN DE NOTRE AGENCE DE CARCASSONNE MARTY

57 rue Antoine Marty ☎ 04 68 10 21 50 - Fax : 04 68 72 51 10
Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 15 et de 14 h à 17 h 30 - Le samedi de 9 h à 12 h 15

75 rue André Citroën ☎ 04 68 71 87 29 - Fax : 04 68 47 35 93
Du lundi au vendredi de 9 h 15 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30

NARBONNE

96 avenue de Gruissan
☎ 04 68 90 75 94 - Fax : 04 68 32 91 20
Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 15 et de 14 h à 17 h 30 - Le samedi de 9 h à 12 h 15

4 boulevard Frédéric Mistral
☎ 04 68 65 25 71 - Fax : 04 68 65 01 26
Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 15 et de 14 h à 17 h 30



Matmut : Matuelle assurance des travailleurs indépendants - Société d'assurance mutuelle à capital variable.
AMF Assurances - Société anonyme à direction et conseil de surveillance au capital de 65 415 644 € entièrement versé. N° 467197111 RCS Rouen.
Entreprise régie par le Code des Assurances. Siège social : 44 rue de Valenciennes 76100 Rouen.



SAINT-MARCEL. Jamais l'eau n'était montée aussi haut et aussi vite dans le village. Des habitants encore sous le choc.

Ici, on nettoie, on lave, on pleure aussi

Une effervescence inhabituelle rythme la vie de la commune depuis hier matin. Dans des petites rues de Saint-Marcel d'Aude des habitants armés de balais, de seaux, de jets d'eau, de raclettes... nettoient comme ils le peuvent la boue qui s'incruste partout. « Certaines maisons ont été plus touchées que d'autres », explique un adjoint au maire qui, lui aussi, participe au grand nettoyage. « Dans certaines habitations, l'eau est montée à 30 cm, mais plus bas dans le village elle a tout submergé jusqu'à 5 m de haut », précise l' élu qui donne ainsi l'ampleur du phénomène. Une odeur de fuel s'échappe de quelques ruelles, un fuel qui se mélange à la boue.

« Nous avons évacué six familles, quinze personnes au total », confie, Germain Hlavaty, un autre adjoint qui montre la salle des fêtes transformée en dortoir et en réfectoire. « Une famille a même accueilli un couple et ses cinq enfants », dit-il encore pour illustrer la solidarité des habitants. Autour de lui, nombre de bénévoles tentent de reconforter ceux qui ont tout perdu et qui fuient dès qu'ils aperçoivent un appareil photo, une caméra... des journalistes. Histoire de pudeur !

Des renforts de pompiers

Arrivés lundi vers 16 h, dix sapeurs-pompiers du service départemental d'incendie et de secours (Sdis) 64, spécialistes du secours en eaux vives, vérifient leur ma-

teriel. Ces renforts n'ont pas été superflus. « Nous avons réalisé 32 évacuations, des personnes en danger immédiat et seize mises en sécurité », indique un officier du Sdis 64. Plus loin, huit hommes du Sdis 33, basés quelques heures à Narbonne, sont venus soutenir la population. Eux aussi, les pieds dans la boue participent au grand nettoyage alors que la pluie se remet à tomber.

Inconsolable Nadia

Assise sur les marches de la salle des fêtes, Nadia pleure en silence. Cette habitante de 57 ans semble inconsolable et ce malgré les gestes de compassion, les mots de réconfort des uns et des autres. Elle pleure comme il pleut. « J'ai tout perdu, tout », glisse-t-elle entre deux sanglots. « Tout a été très vite quand l'eau est montée vers 18 h. J'ai eu peur alors je suis partie avec mon sac à main... C'est tout ce que j'ai pu prendre, j'avais tellement peur », dit-elle des larmes coulant sur ses joues. Nadia ne parle pas de ses meubles, de sa télévision, de son réfrigérateur... qui flottent certainement dans son petit studio au rez-de-chaussée, non, elle pleure les souvenirs et les photos de ses parents. « J'y suis allée ce matin, pour



La boue a envahi les habitations sur 30 cm parfois, mais jusqu'à 5 m aussi.

Photos Philippe Lablanc



Les pompiers du Sdis 64 et du Sdis 33 en renfort.

voir, mais le canapé bloquait la porte d'entrée, je n'ai pas pu constater les dégâts... » et la pluie se mélange à ses larmes sur son visage.

« Bien sûr on a besoin de toutes les bonnes volontés, de bras, de matériel pour nettoyer... on prend tout », s'exclame Germain Hlavaty qui va préparer avec d'autres les repas pour les naufragés de Saint-Marcel.

J.-L.L.

► Pour venir en aide aux habitants de Saint-Marcel, contacter la mairie au 04 68 93 62 13.



BASSES PLAINES

Une décrue de l'Aude à venir mais très lente

À Coursan, on respire ! On respire car le débit annoncé de l'Aude sur la commune était de 3 600 m³/s. « En 1999, le débit était de 4 000 m³/s » souffle le maire Édouard Rocher. « En réalité, il n'a été que de 2 500 m³/s, lundi dernier », précise-t-il au préfet, Alain Thirion, qui tenait, hier, à la cellule de crise de la commune une réunion en présence, du sous-préfet, Luc Ankré, du président du Département André Viola, du président de Grand Narbonne, Jacques Bascou, du colonel des sapeurs-pompiers Benedittini, de Patrick Maugard, le président de l'association des maires de l'Aude... Il s'agissait de faire le point sur les inondations sur le secteur Est du département.

Des habitants rodés aux crues

« Les choses se sont bien déroulées avec une étroite collaboration entre les services communaux et les services de l'État. De plus, les gens ici, sont malheureusement habitués à ce genre de phénomène », poursuit-il, développant les différentes mesures prises dès l'alerte orange déclenchée et la mise en place du plan communal de sauvegarde. Seul le quartier du Polder a été évacué : « Les gens dans ce secteur, 160 habitations pour 360 habitants,



Sur place, le préfet a pu constater la crue de l'Aude à Coursan, hier après-midi.

Photo Ph.L.

sont montés dans les étages où se sont rendus dans leur famille nous n'avons recueilli que six familles au gymnase », précise Édouard Rocher. Alors si le débit reste identique quelques jours encore avec une hauteur au pont de Coursan de 7,80 m, la décrue se fera lentement dans les jours à venir sauf si un épisode pluvieux vient perturber ces prévisions.

Solidarité territoriale

Le préfet, Alain Thirion, a voulu peaufiner ses informations sur le territoire narbonnais. « Je tiens tout d'abord à préciser que la solidarité a

été jouée entre les communes qui ont été touchées et celles qui ne l'ont pas été », affirme Jacques Bascou pour Grand Narbonne.

« Les communes épargnées ont mis à disposition du personnel ainsi que du matériel, des entreprises privées ont également joué le jeu. Sur le territoire, Villedaigne, Raisons, Nébian, Bize-Minervois, Saint-Marcel, Narbonne-plage et Narbonne ont été touchées à différents niveaux. Nous avons pu ravitailler en eau certaines communes en nous branchant sur BRL pour aller dans le circuit de Véolia », explique le président de Grand Narbonne.

Digue à Cuxac-d'Aude

Un phénomène important et inattendu s'est déroulé sur la commune de Bize-Minervois avec nombre d'habitations inondées. Selon la préfecture, « deux brèches ont été observées sur une des digues les plus anciennes à Cuxac-d'Aude en direction de la station d'épuration mais l'eau se déverse sur la plaine donc sans impacter la commune ». Après la réunion, préfet et élus se sont rendus sur le pont de Coursan qui enjambe l'Aude afin de mieux se rendre compte sur le terrain de la situation.

Jean-Luc Letitre

Mesures d'urgence, recommandations

Extrême urgence

« Il convient, et c'est très important, de connaître les personnes touchées par les inondations et qui se trouvent en situation d'extrême urgence, ceux qui ont tout perdu. Afin de pouvoir leur venir en aide », lance le préfet Alain Thirion.

Etablissements scolaires

Concernant l'ouverture des écoles, elles restent fermées dans l'est audois par mesure de sécurité car de nombreuses routes sont encore fermées (une cinquantaine sur le département) et d'autres fragilisées.

Transport collectif

Les transports scolaires ne seront pas rétablis. Le réseau urbain fonctionnera et plusieurs lignes du réseau interurbain Citibus vont reprendre du service demain matin : 6, 13, 14, 15, 16 et 18. La ligne 12 s'arrêtera à Villedaigne.

Aucune circulation sur les lignes : 7, 8, 9, 10, 11, 19, 20 et 21 en raison des routes impraticables.

Circulation

L'ouverture de l'aire de Vinassan qui permet d'accéder à l'autoroute A9 pour rejoindre Narbonne sera maintenue, « et ce jusqu'à ce qu'on en ait besoin », a déclaré le préfet.

Eau potable

Suite aux intempéries, il est déconseillé, en attendant les résultats d'analyse, de boire l'eau du robinet dans les communes de



Saint-Marcel-sur-Aude, Saint-Nazaire-d'Aude et le hameau du Somail. Des distributions de bouteilles d'eau ont lieu :

- à Saint-Marcel-sur-Aude, à la salle des fêtes dès 8 h.

- à Saint-Nazaire-d'Aude dans la salle de la République, de 8 h à 15 heures.

- au hameau du Somail (à la salle polyvalente) de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30. L'eau peut servir sans problème pour la vaisselle, la toilette, la cuisine...

Assurances

« J'ai demandé à ce qu'un dispositif particulier se mette en place pour les assurances. Dans ce genre de situation nous sommes en déficit d'experts. Des renforts viendront donc des départements voisins », affirme le préfet de l'Aude. « Les gens doivent prendre des photos de leur habitation lorsqu'elle a été inondée et surtout ne rien jeter, conserver l'électroménager dans un endroit particulier pour qu'il soit à disposition des experts », explique-t-il.

J.-L.L.

INONDATIONS DANS L'AUDE

L'INDEPENDANT
MERCREDI
17 OCTOBRE 2018 **11**

TÉMOIGNAGES. À Villedaigne et Raissac-d'Aude, on ne s'habitue pas à des scènes qui se répètent trop souvent.

Entre fatalisme et colère

Partout la même scène. Des balais pour pousser l'eau et la boue hors des habitations, des pompes pour aspirer l'eau, des chaises, des canapés détrempés à même les rues, et au milieu des hommes et des femmes qui s'affairent. À Raissac-d'Aude, le village est pris en étau entre l'Aude et l'Orbieu. Et à chaque épisode de crues exceptionnelles, c'est la même histoire. L'eau monte jusqu'à pénétrer dans les maisons. Cette fois-ci, on a compté jusqu'à un peu plus d'un mètre. Beaucoup moins qu'en 1999 mais assez pour isoler la commune du reste du monde toute la nuit. « Heureusement que les pics de crue de l'Orbieu et de l'Aude n'ont pas eu lieu en même temps », raconte Jean-Paul Caumel. Voilà 20 ans qu'il habite à Raissac. « C'est ma quatrième grosse inondation », confesse-t-il, un brin fataliste. « On est habitué mais avec l'âge cela de-

vient de plus en plus difficile. »

« C'est la vraie vie de l'Aude »

Dans une rue voisine, Mohamed Koma-Tena a vécu sa première inondation. « Quand vous voyez l'eau monter, ce n'est pas pareil qu'à la télé. On pense de suite à sa famille, à son bébé. » Mais marié à une Raissacoise, ce vigneron, qui attend d'aller voir l'état de ses vignes, savait à quoi s'attendre. « C'est la vraie vie de l'Aude, les inondations et les rai-

sins. » Un peu plus loin, dans le cimetière du village, qui a fait office de refuge pour les véhicules car il est situé sur un point haut, la colère monte chez un habitant. « C'est vrai qu'on est en zone inondable mais il y a des choses à faire pour limiter les dégâts. Des choses qu'on ne fait pas. Quand va-t-on curer l'Orbieu ? Quand va-t-on doubler son lit qu'il te perde quelques rangées de vignes ? »

Ch. P.



Hier matin, l'eau était en train de se retirer des maisons, mais il fallait souvent les pompes pour totalement l'évacuer.

Photos Ch. P.

« La maison est là depuis 200 ans, je ne vais pas la déplacer »

À Villedaigne, hier matin, dans la partie basse du village, Carole Daniel (photo ci-contre) ne cache pas son ras-le-bol. Prévenue du débordement de l'Orbieu, qui coule à quelques mètres en contrebas, elle est allée rejoindre sa fille au Somail. Hier matin, elle retrouvait sa maison dont le rez-de-chaussée a été dévasté par les eaux. « On avait tout surélevé heureusement. Mais cela devient trop répétitif. La maison a 200 ans. Je ne vais pas la déplacer. C'est l'angoisse permanente. L'eau monte, ne monte pas. Je suis en colère », peste-t-elle. Et de cibler « des travaux qui ne sont jamais faits notamment au niveau du curage des fossés ». « Regardez cette bétailière, qui a été abandonnée là, devant chez nous. On demande à la mairie de la déplacer mais elle est toujours là. Résultat, maintenant j'ai du gasoil partout dans la maison. » Et de se demander si elle ne va pas porter plainte pour mise en danger d'autrui. Elle pense bien à vendre sa maison. « La mairie voudrait nous la racheter mais à un prix qui est trop bas. Je ne peux pas m'en sortir. »

Ch. P.



À Raissac, les voitures à l'abri dans le cimetière.

INTERVENTIONS

Narbonne, au secours des plaines inondées

À Narbonne, la cellule de crise du centre de secours principal coordonne les interventions de l'équipe nautique départementale, placée sous la responsabilité du lieutenant Jean-Pierre Cires. Épaulés par les colonnes de toute l'Occitanie et de l'Aquitaine arrivés en renfort (quatre-vingts pompiers extérieurs), quarante pompiers audois spécialisés dans le sauvetage à victime et dans l'hélicoptère (avec la collaboration du Dragon 66) et les plongées, ont systématiquement visité tous les secteurs submergés.

Du porte à porte

Autour de Narbonne, l'eau a gagné la plaine, envahissant hameaux, domaines isolés et caravanes où l'eau est montée jusqu'à 1 m 50. Ces sauveteurs spécialisés, embarqués sur leurs bateaux ont travaillé sans relâche, dès l'aube, effectuant des reconnaissances. La zone la plus critique est le sud de la Robine, où l'excès d'eau se déverse dans l'étang de la Nautique. « C'est une mission de porte à porte, où nous repérons les personnes en

difficulté et entendons les besoins des particuliers. Nous avons sécurisé les habitants. Lorsqu'ils étaient en danger, nous les avons ramenés, et nous avons laissé chez eux ceux qui, dans les domaines, habitaient à l'étage et n'ont pas voulu venir avec nous » explique le capitaine Becker, adjoint du chef de centre. « Nous avons été en alerte pendant 2 heures : deux hommes, partis sur une embarcation chercher leurs chiens étaient signalés disparus. Finalement, nous avons réussi à les repérer » détaille pour sa part l'adjudant Guillem Flores.

Sur les toits des caravanes

Les pompiers, sillonnant la plaine boueuse sur leurs bateaux, ont sauvé des femmes et des hommes sur des toits de caravanes et de mobile-homes. Des rescapés, pour la plupart des marginaux, caractérisant la cabanisation dans les secteurs de Craboules, le Labrador et Sainte-Marie des Marais. Les personnes ramenées sur les bateaux étaient le plus souvent attendues par des proches, amis ou famille. Mais certains ont accepté la prise

en charge municipale au Palais du travail. Là, ils ont rejoint les huit personnes hébergées dans la nuit de lundi à mardi, et la dizaine de rescapés de la journée. Ils sont venus se réchauffer autour d'une collation, avant de repartir, pris en charge par le CCAS, la Réserve Communale de Sécurité et la Protection Civile.

Des hommes... et des animaux

Si des personnes ont été secourues, les animaux également, nombreux dans ces campagnes. Les pompiers ont prêté main-forte aux propriétaires de chevaux à Ricardelle, au domaine du Mouton et à Craboulette, qui ont guidé leurs animaux vers des points hauts, en attendant la décrue. Un bateau est revenu avec trois chiots transis, sauvés de la noyade. « Nous sommes tombés sur une sorte d'élevage. L'eau était montée dans les cages, et nous en avons attrapé trois, d'autres ont dû périr noyés » explique un sauveteur. Les animaux ont été récupérés par la police municipale, et amenés au chenil de l'Arpan pour être soignés et alimentés.

Véronique Durand



Sur les bateaux, des personnes, mais aussi des animaux.

V.D.



La cellule de crise au Centre de Secours Principal.

REPÈRES

Chiffres

Sur la carte épinglée au mur du Centre de secours, Narbonne est divisée en deux, Nord et Sud Robine. Les sauveteurs se répartissent les quartiers. Au sud, les équipes SAV (sauveteurs maritimes), les Audois ont les renforts des départements 47 et 19. Au Nord, ce sont des collègues venus des départements 32 et 65 qui sont à pied d'œuvre. Au total, 120 hommes se sont relayés dans la plaine.

Pas de chasse

En raison des intempéries, Luc Carel, le président de l'ACCA de Narbonne, et le conseil d'administration, demandent aux adhérents de ne pas chasser dans les plaines autour de la ville submergées par l'eau, et ce, au moins jusqu'à dimanche.

Naufragés du rail

De leurs côtés, les équipes de la Protection civile, de par leur convention avec la SNCF, ont récupéré les naufragés du rail. Des trains ont été contraints de s'arrêter à Béziers, puis les bus ont pris le relais uniquement jusqu'à Narbonne. De nombreux voyageurs, en partance pour Toulouse se sont débrouillés par leurs propres moyens, mais certains ont été dirigés vers le Palais du Travail.

L'AIDE EN ACTION

ARTISANS.

Indemnisation

La chambre de métiers et de l'artisanat de l'Aude est en train de constituer un comité d'indemnisation pour les artisans sinistrés. Elle possède un fonds d'indemnisation de 400 000 € mis à sa disposition par la structure nationale des CCI. Les artisans peuvent donc contacter les services de la CCI de l'Aude afin qu'elle puisse les accompagner. Un chèque pourra leur être remis dans les plus brefs délais.

► Pour tous renseignements, planoter cma-aude.fr Téléphone : 04 68 11 20 33.

AGRICULTEURS.

Appel à la collecte

Les Jeunes Agriculteurs sont eux aussi sur le terrain afin d'aider les sinistrés. Un premier rendez-vous a eu lieu hier matin entre les présidents de canton. Ils ont lancé un appel aux dons et à une collecte. Celle-ci a été mise en place avec le renfort de la FDSEA et tous les dons seront amenés en mairie de Carcassonne.

► Syndicat des Jeunes, agriculteurs de l'Aude à la ZA de Sautès à Trèbes, 11 878 Carcassonne cedex 9, Tél : 04 68 25 78 32. Portable : 06 73 25 86 45.

ARMÉE.

Les paras veillent

Dans la nuit de lundi à mardi, les paras du 3^e RPIMA ont sécurisé, en appui des forces de sécurité intérieure, les communes de Villemoustaussou, Pezens, Villegailhenc, Trèbes et Coursan. En parallèle, une mission de soutien à la population a permis l'acheminement de packs d'eau à six communes privées d'eau potable. Au total, plus de 150 paras ont été déployés dans l'Aude.

L'INDÉPENDANT SOLIDAIRE

L'énorme succès de notre collecte

Les lecteurs de L'Indépendant sont généreux ! Hier matin, le défilé a été incessant dans nos locaux de Carcassonne, afin d'amener vêtements chauds et linge de maison au profit des sinistrés de l'Aude. Une affluence telle que nous avons dû mettre un terme provisoire à cette opération, en attendant que les associations caritatives, sur le terrain, puissent s'organiser pour réceptionner vos dons. Dès la fin de la matinée, Jean-Pierre Delort, collaborateur de L'Indépendant, a pu acheminer un premier chargement vers Puichéric. Les deux centres de Trèbes, en effet, étaient saturés de vêtements et de linge apportés directement sur place. À Carcassonne, Jean-Pierre a été accueilli au Centre d'hébergement d'urgence tenu par les équipes de la

SOLIDARITÉ. Les appels aux dons lancés par les médias ont été entendus à travers le pays.

Partout en France, on se mobilise pour aider les sinistrés de l'Aude

Depuis lundi après-midi, les appels émanant de donateurs se succèdent à un rythme effréné. Et ces appels proviennent de toutes les villes et régions de France : Haute-Savoie, Lorraine, Lille, Gironde, Hérault, Alsace, Var, etc. C'est carrément un pays entier qui se mobilise pour aider les sinistrés de l'Aude. Impossible, dans ces circonstances, d'être exhaustif, d'autant plus que les propositions d'aides sont toutes spontanées.

1 A Carcassonne la Ville collecte

La Ville de Carcassonne a ouvert le gymnase de Grazaillès dont la gestion est confiée à la sécurité civile qui recueillera, triera et distribuera du linge, des vêtements ou des denrées non périssables aux sinistrés. Les personnes qui souhaitent faire des dons sont invitées à les déposer au gymnase de Grazaillès. Téléphone du référent: 06 03 99 80 04. Horaires d'ouverture du gymnase : de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

2 Un collège de jazz en Gironde

« On collecte des vêtements, des linges, des sacs de couchage et des livres pour les écoles qui ont été touchées par les crues et tout ce qui sera utile aux sinistrés de l'Aude », confie Martine Pechaubas, qui travaille dans un collège de jazz Eléonore de Provence, à Montségur dans le sud de la Gironde. « En plus, nous sommes d'autant plus concernés qu'on a de la famille à Nébian. On va essayer d'organiser une soirée concert, de contacter des maires pour qu'on puisse faire un acheminement des dons vers



Des vêtements sont distribués aux habitants sinistrés de Trèbes.

Photo Claude Boyer

l'Aude. »

3 Un foyer de l'enfance à Grenoble

L'appel nous est parvenu rapidement : le responsable d'un foyer de l'enfance, à Grenoble, s'est dit prêt à intervenir dans l'Aude, avec les enfants du foyer, pour aider les équipes qui déblaient les décombres.

4 Une enseignante du Vésinet

« Je dois venir à Carcassonne d'ici quelques jours et je veux en profiter pour vous amener des vêtements et des linges de maison, enfin tout ce qui sera utile aux personnes sinistrées », confie une enseignante d'un collège du Vésinet, dans les Yvelines. Elle est d'origine carcassonnaise.

5 Importantes aides de la mairie de Cannes

Après avoir pris contact avec la préfecture de l'Aude, David Isnard, le maire de Cannes, a décidé d'apporter une aide logistique et opérationnelle aux sinistrés. C'est ainsi que deux camions grue de 10 tonnes, six agents municipaux et un camion benne de 3,5 tonnes. « Fortes de son expérience sur la gestion des risques majeurs, la mairie de Cannes propose son soutien dans le déploiement d'une cellule d'aide et de conseils juridiques qui avaient fait ses preuves pendant les inondations qu'a subi Cannes le 3 octobre 2015 », précise le maire.

6 L'association Sui Generis donne rendez-vous le 20 octobre à Narbonne

L'association Sui Generis donne rendez-vous le samedi 20 octobre dès 9 h sur le parking du parc des Sports et de l'Amitié, à Narbonne (côté avenue de Coubertin), afin

de recueillir des dons : à savoir, des packs d'eau, des petites bouteilles de lait (longue date), de la nourriture (barres de céréales, biscuits, conserves, etc.), produits d'hygiène (savons, shampoings, serviettes hygiéniques, couches, rasoirs, etc.), papiers toilettes, vêtements, chaussures, lampes de poche, piles, bougies, allumettes, gobelets... Sui Generis lance un appel aux volontaires car elle prévoit de se rendre à Trèbes pour aider les sinistrés dans leurs travaux de nettoyage : que chacun vienne avec peles, balais, rateaux, seaux, sacs poubelles, gants, etc.

7 Un Lunellois et une Berruyère, prêts à aider...

« J'appelle pour savoir à qui je dois m'adresser pour envoyer des vêtements, des dons... », nous a confié un Lunellois plein de bonne volonté... comme d'autres in-

connus prêts à aider, telle cette dame habitant Bourges (Cher) et cherchant désespérément une adresse, un lieu où amener ses dons. Nous leur avons conseillé de se rapprocher des antennes de la Croix-Rouge la plus proche.

8 Le handball audois mobilisé

Le comité de l'Aude de handball et ses clubs se mobilisent pour venir en aide aux sinistrés des inondations de l'Aude. Il a été demandé aux clubs du Comité d'être les maillons d'une chaîne de solidarité en organisant dans les gymnases ou autre lieux dans les communes, une collecte de couvertures, vêtements, produits de première nécessité etc... Le club de Sigean tiendra une permanence, ouverte à tous licenciés ou non, le jeudi 18 octobre de 17 h à 20 h dans son gymnase.

9 Les offres d'un cyber café

Logigames, un cybercafé bien connu à Carcassonne, situé sur 23, boulevard Varsovie, offre aux sinistrés un accès à ses ordinateurs, imprimantes et scanners afin qu'ils puissent assurer leurs démarches auprès des assureurs. Renseignements au 04 68 72 67 04.

10 Un fabricant de vêtement

A Biarritz, Louis Lacube est directeur général de la marque "64", qui fabrique des vêtements. Il a décidé d'envoyer des colis remplis de vêtements à l'attention des sinistrés. Ces colis arriveront demain jeudi à l'antenne carcassonnaise de la Croix-Rouge.

B. C.

TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT.

Caves et cuves pompées depuis lundi

Depuis lundi, la société Aude Assainissement, installée dans la zone industrielle de l'Estagnol, à Carcassonne, n'en finit plus d'intervenir à travers le département. « Nous avons deux hydrocureurs mobilisés ainsi que deux fourgons caméras », explique Stéphane Serra, le gérant de la société. Nous possédons aussi une antenne à Narbonne, dans la zone de la Coupe, où deux engins sont également en action.

Dans le bureau de la secrétaire, le téléphone n'arrête pas de sonner. « Dès lundi, on est intervenus à Villegailhenc. Depuis ça n'arrête pas. On nous appelle essentiellement pour pomper des caves, déboucher des canalisations, pomper aussi des cuves de fuel qui ont été renversées par les eaux torrentielles. On tente alors d'empêcher la pollution, ou en tout cas de la réduire, en pompant les hydrocarbures



Aude Assainissement mobilisée dès les premières heures. C. Boyer

répandus à la surface des sols. » Depuis lundi, Aude Assainissement ne compte plus ses interventions, tant en ville, à Carcassonne notamment, que dans les villages et les domaines viticoles. Beaucoup de viticulteurs ont des pans entiers de leurs vignes emportés par la violence des flots.

« On inspecte également les

canalisations d'eaux usées, dans les réseaux d'égout, ce que nous avons fait à Carcassonne, entre autres. Notre secrétaire trie les appels en fonction de ce qui est demandé : elle classe en premier les plus urgents, ceux qui nécessitent une intervention rapide, immédiate. »

B. C.



L'arrivée de vos dons au centre d'hébergement de Puichéric.

Croix-Rouge d'Albi, Castres, Castelnaudary, Marseille et Andorre; une vingtaine de personnes qui participent aussi aux opérations de nettoyage du village. Malgré l'arrêt de la collecte dans nos locaux, la mobilisation de L'Indépendant en faveur des sinistrés de l'Aude ne va pas faiblir. Nous en reparlerons très rapidement.



Marine, de Carcassonne, présente depuis la première heure.